

BÉTONSALON CENTRE D'ART & DE RECHERCHE



Eaux courantes, résidence croisée par La Bièvre entre Pauline Perplexe et Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France. Photo: Lucien Poinsot

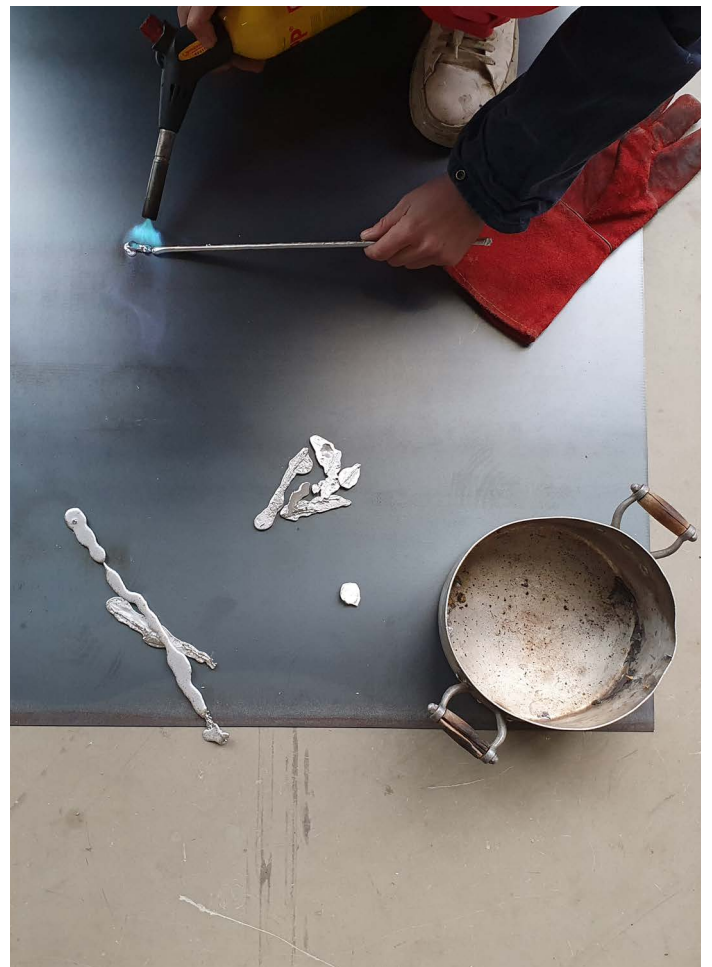
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



Atelier pour la préparation de « là où le temps long se camoufle », fresque murale de Sophie Rogg à l'École des Grands Moulins. Photo : Rosa Mota Robles



Montage de l'exposition de Tiphaine Calmettes « Soupe Primordiale ». Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022.



Tests d'étain pendant le montage de l'exposition d'Anne Le Troter *Les volontaires, pigments-médicaments*. Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo : Lucien Poinot

SOMMAIRE

- 6 Introduction - Les orientations du programme artistique et culturel
9 2022 en quelques chiffres
-

1. LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- 11 1.1 Expositions et événements
11 Anne Le Troter, « Les volontaires, pigments-médicaments », 18.02-23.04.2022
17 Tiphaine Calmettes, « Soupe Primordiale », 20.05 – 23.07.2022
22 Judith Hopf, « Énergies », 22.09- 11.12.2022
27 1.2 Évènements et programmes associés
31 1.3 Commandes aux artistes
31 Sylvie Fanchon, *BONJOURSINOUSDISCUSSIONS*
-

2. LES RÉSIDENCES DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

- 33 Simon Ripoll-Hurier, *Paréidolie : lire l'invisible* – Résidence en milieu scolaire
35 Catalina Insignares et Myriam Lefkowitz, *la facultad* – Résidence dans un centre d'hébergement d'urgence
37 Pauline Perplexe, *Eaux courantes* – Résidence croisée par La Bièvre entre Pauline Perplexe et Bétonsalon – centre d'art et de recherche
42 Abdessamad El Montassir, *Mémoires des cendres* – Résidence de recherche et de création dans le cadre de la bourse ADAGP/ Bétonsalon
-

3. LE PÔLE DES PUBLICS : EXPÉRIMENTER, INTERPRÉTER, TRANSMETTRE, CO-CONSTRUIRE

- 45 3.1 Accueillir & expérimenter : les actions d'éducation artistique et culturelle
45 Visites libres et ateliers pour tous · tes
Visite libre
Visite atelier
47 Pour les groupes
Visite dialoguée
Visite atelier
Visite avec Bétonpapier
Visite sur mesure
48 Pass Culture
48 La vie étudiante à Bétonsalon
Visite libre
Béton Book Club
Les Midi-deux
Évènements en partenariat avec le Pôle culture de l'Université Paris Cité
Soutien aux associations étudiantes
51 Accessibilité et inclusion
52 3.2 Interpréter & transmettre : les outils et les dispositifs de dialogue
52 Les outils de médiation
Le dossier pédagogique
La visite pédagogique
Le Journal d'exposition
La feuille de salle
La Bibliothèque
Le Bétonpapier
53 Les médias
55 3.3 Co-construire & inventer : les rencontres et expérimentations en médiation

- 55 *Langue de contact et superstrat*, Anne le Troter - au centre scolaire (CASNAV) du Centre d'hébergement pour familles migrantes de Paris-Ivry EMMAÛS Solidarité à Ivry-sur-Seine
- 56 *Béton sous l'eau* – avec l'ENSAPC
- 56 *Ghostmarkets*, Jules Ramage – à la Maison centrale de Poissy
- 57 *HYPHEN #2*, Jules Ramage – à la Maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis
- 58 *là où le temps long se camoufle*, Sophie Rogg – à l'École des Grands Moulins de Paris
- 59 PIE « Découvrir un centre d'art contemporain francilien – avec le Lycée Jean Macé de Vitry-sur-Seine
- 60 Le Programme Jeunes Médiateur·ices
- 61 L'assemblée des enfants de Bétonsalon

4. LE PÔLE DES RÉCITS: COMMUNIQUER, ÉDITER, PUBLIER, DOCUMENTER, ARCHIVER

- 64 4.1 Les supports éditoriaux : le Journal d'exposition, les flyers, le Bétonpapier
Le Journal d'exposition
Les flyers
Le Bétonpapier
- 67 4.2 Les supports web et les outils digitaux : site internet, newsletters et réseaux sociaux
Le relais presse
Le site internet
Les newsletters
Réseaux sociaux
Partenaires et relais communication
- 70 4.3 Des canaux de communication spécifiques et adaptés
Au sein de l'Université Paris Cité
Penser une communication accessible et inclusive

L'ASSOCIATION & LA STRUCTURE

- 72 5.1 Vie de l'association
Ressources humaines : actions menées
Espaces du centre d'art : chantiers menés
Évolution des instances, du cadre et des outils
- 74 5.2 Conseil d'administration
Bureau
Membres de droit
Personnalités
- 75 5.3 Équipe, formations et réseaux professionnels
Équipe de Bétonsalon
Formations professionnelles suivies par l'équipe
Réseaux professionnels
Expertises, commissions et jurys
- 79 5.4 Fréquentation
- 81 5.5 Partenaires des expositions
Partenaires
Pour l'exposition « Les volontaires, pigments-médicaments », Anne Le Troter
Pour l'exposition « Soupe primordiale », Tiphaine Calmettes
Pour l'exposition « Énergies », Judith Hopf
- 82 5.6 Partenariats et réseaux de Bétonsalon
Lien avec les structures du socio-culturelles
Lien avec les structures médico-sociales et associatives
Lien avec les publics empêchés
Lien avec les publics scolaires & périscolaires
Lien avec les publics universitaires & du supérieur
Lien avec les réseaux professionnels
Lien avec l'international

INTRODUCTION

ÉTAT DES LIEUX : QUELQUES CHIFFRES, LES PARTENAIRES, L'ÉQUIPE

On se souvient de l'année 2022 à Bétonsalon comme d'une période où on a pu produire 5 expositions dont 3 personnelles et 2 collectives hors-les-murs, 38 œuvres nouvelles ; où on a accompagné 49 artistes dont 20 artistes émergent·es et 4 artistes en résidence ; où on a invité 16 intervenant·es qu'ils soient commissaires, chercheur·ses ou auteur·ices ; où on a programmé 36 événements, 126 ateliers de pratique artistique soit 330 heures ; où on a accueilli 6 819 visiteur·ses dont 1057 scolaires sur 230 jours ouverts ; enfin où on a édité 3 journaux d'expositions bilingues et 3 journaux pour les enfants.

Si ces chiffres sont significatifs, ils sont bien sûr partiels et ne disent rien de la densité de la vie quotidienne du centre d'art. Aussi, en feuilletant ce rapport d'activité, à n'importe quelle page, vous trouverez le récit d'une année riche d'expérimentations, de découvertes et de rencontres. Ce bilan témoigne également d'un travail d'accompagnement au quotidien, des artistes, des publics, de l'institution dans son ensemble, par une équipe engagée, experte et complémentaire.

Toutes ces actions sont conçus et portés par une équipe de 5 personnes : Emilie Renard, directrice (CDI) ; Ariane Obert, administratrice (CDI) ; Mathilde Belouali-Dejean, responsable des expositions (CDI) ; Elena Lespes Muñoz, responsable des publics (CDI) ; Benoît Caut puis Susie Richard, médiateur·rice et accueil des publics (CDD), avec le renfort de 5 personnes : Lucien Poinot puis Rosa Mota Robles, un·e assistant·e à la communication (en alternance) ; Romain Grateau, régisseur (en CDDU) ; Natacha Marini et Sarah Touré, assistantes de coordination et de production (deux stages de 6 mois).

L'ensemble de ce programme existe grâce au soutien financier essentiel de nos trois partenaires publics historiques – la Ville de Paris, la direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France - ministère de la Culture et la Région Ile-de-France ainsi que de l'ADAGP – société française des auteurs des arts visuels pour la bourse annuelle de recherche et de production.

Pour chacune des trois expositions personnelles qui jalonnent le programme de l'année, des partenaires publics ou privés apportent leurs soutiens, nous permettant par-là de produire des œuvres nouvelles et de voir aboutir les recherches des artistes. Ainsi, l'exposition d'Anne Le Troter a reçu le soutien de l'ADAGP – société française des auteurs des arts visuels dans le cadre de la bourse de recherche ADAGP / Bétonsalon, de la Fondation Pernod Ricard et de la Galerie frank elbaz, Paris ; l'exposition de Tiphaine Calmettes a été coproduite avec AWARE, Archives of Women Artists, Research and Exhibitions pour le prix qu'elle a reçu en 2020 et l'exposition de Judith Hopf coproduite avec le Plateau, Frac Île-de-France, a été soutenue par l'Institut für Auslandsbeziehungen et les Galeries Deborah Schamoni et kaufmann repetto.

Notre programme de médiation, nos actions et nos outils, trouvent des

partenaires de proximité auprès d'Université Paris Cité et d'un maillage de structures socio-culturelles, médico-sociales et associatives, et s'adossent le plus souvent à des appels à projets proposés par nos partenaires.

En 2022, notre budget réalisé fait apparaître des dépenses totales de 589 217 K € et des produits pour 579 358 €.

Les dépenses incluent d'une part des coûts de fonctionnement de 322 K €, soit 57 % du budget total, d'autre part des dépenses pour le programme artistique et culturel de 244 K €, soit 43 % (incluant aussi les engagements pour l'année 2023).

En recettes, nos trois partenaires publics assurent un socle de subventions de 365 K €, soit 67 % du budget total, Bétonsalon a réuni 183 503 € de ressources complémentaires, soit 33 % du budget total.

↳ Pour plus de détail, voir la note budgétaire et le budget réalisé en annexes.

La suite le confirme, surtout avec l'épuisement des fonds dédiés et la hausse des coûts de fonctionnement : la situation budgétaire de Bétonsalon souffre d'une précarité structurelle qui demande d'assurer des financements pour l'ensemble de son programme artistique. Aujourd'hui, nous savons que l'année 2022 était une année exemplaire pour notre capacité financière et humaine à porter toutes ces actions. En effet, malgré nos efforts tout au long de l'année pour résoudre l'équation financière, avec notamment une candidature portée auprès d'Europe Creative (6 pays et avec 9 partenaires) qui ne fut pas retenue, l'année 2023 s'annonce plus contrainte, et nous ne pourrions pas continuer certains formats qui font pourtant notre singularité notamment les supports éditoriaux comme les journaux d'exposition, et du côté des publics, les Bétonpapiers (une aide à la visite pour les enfants et pour les scolaires) et les ateliers avec des artistes intervenant · es.

Cette précarité se fait sentir à différents niveaux : du côté des artistes avec lesquels nous travaillons sur la base de budgets toujours très hypothétiques ; du côté de l'équipe, en particulier pour le poste de Susie Richard, qui n'a pas de CDI et n'est pas assurée d'être reconduit alors même qu'il est essentiel à l'équilibre global de l'équipe ; et pour l'ensemble de l'équipe qui cherche pour chaque action des partenariats, et dont le rythme de travail est calqué sur celui des différents appels à projets ; enfin pour l'institution dans son ensemble dont la tenue du programme est soumise aux hypothétiques fonds privés complémentaires.

Je tiens à remercier l'ensemble de nos partenaires, publics et privés, pour leur confiance renouvelée, et je tiens ici à vous rappeler la situation de fragilité dans laquelle Bétonsalon est cantonnée, et, au vu de nos missions et de nos capacités d'action, nous espérons un soutien plus important de la part de ses partenaires publics historiques.

Je tiens enfin à remercier vivement l'équipe avec qui nous fabriquons collectivement Bétonsalon jour après jour ainsi que les membres du Conseil d'Administration pour leurs conseils et leur accompagnement.

LES ORIENTATIONS DU PROGRAMME ARTISTIQUE ET CULTUREL

Dans la suite des deux premières expositions de mon programme commencé en mai 2021 avec l'exposition collective *Le corps fait grève* (mai - juillet) puis avec celle de Jagna Ciuchta « *Le pli du ventre cosmique* » (sep-t. – nov.), ou encore avec la résidence de la facultad, avec Catalina Insignares et Myriam Lefkowitz (oct. 2021 - juin 2022), les trois expositions monographiques de l'année 2022 avec Anne Le Troter, « *Les Volontaires, pigments-médicaments* » (fév. – avril), Tiphaine Calmettes « *Soupe Primordiale* » (mai – juillet) et Judith Hopf « *Énergies* » (sept. – déc.) ainsi que la résidence croisée « *Eaux Courantes*

» avec Pauline Perplexe à Arcueil prolongent un enjeu commun qui est de resituer la question de la recherche dans les corps, du corps social au corps intime. Il est question d'un corps social dans les enjeux de santé publique, de droits sociaux ou des effets de la maternité chez les artistes-mères (Le Troter), d'un corps intime absorbé par un environnement envahissant qui investit les parts sensorielles jusqu'à l'inconfort ou le dégoût (Calmettes), ou encore lorsque des postures standards remettent en perspective nos réflexes de spectateur·ices, déjouant nos représentations trop distanciées vis-à-vis d'une nature servant de décor à des ressources naturelles inépuisables ou encore, autour de la Bièvre, une rivière si polluée qu'elle a été cachée de la vue pour charrier dans son parcours souterrain des mythes obscurs et des matériaux toxiques (Pauline Perplexe).

Cette orientation dans les questions de sensorialités touche à des questions d'écologie, des questions sociales et politiques, de santé publique et renoue avec l'héritage de Bétonsalon axé sur les études de genre et post-coloniales. Je souhaite en effet construire un positionnement lisible et visible qui propose des liens entre l'art et le vivant, l'environnement, le social, les questions de genre et les approches décoloniales, dans un sens commun qui fasse écho aux luttes contre les discriminations sociales, ethno- raciales, de genre et les agressions environnementales : toutes ont en commun de déjouer les représentations qui opposent passivité et activité, forme et fond, ou encore culture et nature, processus et œuvre finie et bien d'autres rapports d'oppositions binaires si délétères.

UN SERVICE DES PUBLICS RENFORCÉ

Dans ce même esprit de décloisonnement et de convergence de ces enjeux croisés, le « service des publics » ouvre des espaces d'expérimentation à la fois pédagogique et artistique, et offre aux artistes comme aux publics des expériences dans la durée, dans des formats plus étendus, parfois hors-les-murs, toujours très différents du rythme et des formats des expositions. Cette année 2022, l'arrivée mi-mai, d'Elena Lespes Munoz au poste de responsable des publics, puis l'arrivée de Susie Richard en septembre, au poste de médiateur·ice et d'accueil des publics ont donné au service des publics une belle ampleur avec des actions lisibles, structurées, régulières, accompagnées par de nouveaux outils, de nouvelles actions. Cette nouvelle dynamique a été suivie naturellement d'une inscription plus forte de Bétonsalon dans des réseaux de partenaires de proximité, dans les champs de l'éducation, du social, de la santé.

Pour exemple, les nouveaux outils mis en place comme les dossiers et visites pédagogiques sont proposés systématiquement auprès des enseignant·es de tous niveaux et relayés auprès des DAAC des secteurs ; ou encore, un nouvel outil de comptage du public nous permet d'estimer les géographies des publics et en particulier la part du public étudiant en visites libres (qui composait 19% du public pour l'exposition de Judith Hopf).

Ces nouvelles actions font une belle place à la vie étudiante (voir p. 48 et 49 de ce rapport) en proposant différents rendez-vous au centre d'art, à la fois du côté de la vie étudiante et des cursus d'études avec :

– le renouvellement du format des « midi-deux », chaque 1^o jeudi du mois, avec un déjeuner à prix libre, une conférence par une étudiant·e chercheur·euse qui vient partager ses recherches en cours auprès d'un public de pairs, un partenariat renouvelé avec le Pôle Culture de l'Université Paris Cité.

– le Béton Book Club (BBC) : une séance d'arpentage collectif autour d'un ouvrage souvent « incontournable » des bibliographies estudiantines, qui mérite d'être lu ou relu et commenté à plusieurs.

– un soutien aux associations étudiantes (réunions, distributions de repas, assemblées générales...)

Cette année, l'équipe des publics a précisé deux axes de recherche forts pour Bétonsalon, qui vont résonner jusque dans son programme artistique :

- autour des voix de la médiation, avec le Programme Jeunes Médiateur·ices qui accompagne et encourage des jeunes à porter et transmettre un discours personnel sur les expositions et sur les œuvres auprès de leurs pairs (voir p. 60).
- autour de l'accessibilité et de l'inclusion, avec une réflexion de fond sur une médiation inclusive, ainsi que des visites adaptées pour les personnes en situation de handicap et des ateliers dédiés, mais aussi des traductions de textes et des réflexions menées au sein des réseaux professionnels (BLA ! et DCA).

Avec deux personnes complémentaires, Elena Lespes Munoz et Susie Richard, ce service des publics fort et mobilisé irrigue l'ensemble du programme de Bétonsalon et offre une diversité de perspectives sur les recherches des artistes, autant dire qu'il est essentiel à notre dynamique de travail comme aux relations avec les publics, proches ou lointains.

2022 EN QUELQUES CHIFFRES

5 expositions
dont 2 expositions hors-les-murs
6 819 visiteur·ses
dont 1057 scolaires
dont 607 étudiant·es
dont 366 personnes issues du champ social
49 artistes
dont 20 artistes émergent·es
dont 4 artistes en résidence
16 intervenant·es (commissaires, chercheur·ses,
auteur·ices, etc.)
38 œuvres produites
36 événements
avec 2 006 personnes lors de ces événements
126 ateliers de pratique artistique, soit 330 heures
6 supports éditoriaux
dont 3 journaux d'exposition
dont 3 journaux pour enfants Bétonpapier
230 jours ouverts d'exposition
37 articles de presse
156 955 visiteur·ses sur le site web
24 354 followers sur les réseaux sociaux
13 760 abonnée·es à la newsletter

1. LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À BÉTONSALON



Vue de l'exposition « Les volontaires, pigments-médicaments », Anne le Troter lors de l'évènement *[Re]productionn penser la maternité dans l'art contemporain*, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022.

1.1 EXPOSITIONS ET ÉVÈNEMENTS

Anne Le Troter

« LES VOLONTAIRES, PIGMENTS-MÉDICAMENTS »

18.02-23.04.2022

Anne Le Troter

Commissariat : Émilie Renard

Vernissage, 17.02.2022, à partir de 16h

1 694 visiteur·ses
dont 106 scolaires
dont 212 étudiant·es
dont 30 groupes
24 œuvres produites
5 évènements
1 journal d'exposition
1 Bétonpapier
6 ateliers de pratique artistique pour les individuels

↘ L'exposition a reçu le soutien de l'ADAGP – société française des auteurs des arts visuels dans le cadre de la bourse de recherche ADAGP / Bétonsalon dont la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou est partenaire, de la Fondation Pernod Ricard et de la galerie frank elbaz; ainsi que des prêts de la Fondation Antoine de Galbert.



Vue de l'exposition « Les volontaires, pigments-médicaments », Anne le Troter. Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo : Antonin Horquin.

Avec cette exposition, Anne Le Troter poursuit son exploration des mécanismes du langage et de la puissance de la parole à travers le son, l'écriture et l'installation. Lauréate en 2021 de la bourse ADAGP consacrée au fonds Marc

Vaux, elle en aborde les milliers de clichés comme s'il s'agissait d'une vaste archive sonore peuplée de voix d'artistes. De 1920 à 1970, Marc Vaux documente la vie artistique à Paris en photographiant artistes et modèles, œuvres, expositions, salons, ateliers, galeries, cafés, bals, fêtes ainsi qu'une masse importante de documents administratifs. Avec près de cent trente mille photographies conservées à la bibliothèque Kandinsky au Centre Pompidou, ce fonds offre de la scène artistique parisienne l'image d'un foyer de création hybride et transnational, et témoigne d'un quotidien nourri d'histoires individuelles et collectives qui dérogent largement au récit d'une modernité homogène, agrégée autour de quelques figures héroïques.



Vue de l'exposition « Les volontaires, pigments-médicaments », Anne le Troter Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo : Antonin Horquin.

Parmi les cinq mille artistes représenté·es, Anne Le Troter s'intéresse à des personnes plus anonymes, militant·es et fédérateur·ices, comme l'ont été par exemple Marie Vassilieff avec la « cantine populaire pour artistes et modèles » qu'elle ouvre en 1914, Louise Hervieu qui fonde en 1937 une « association pour l'institution du Carnet de santé » ou encore Marc Vaux lui-même qui accueille en 1946 un « foyer d'entraide pour artistes et intellectuels ». Inspirée par les détours de ces vies d'artistes occupé·es par le soin, Anne Le Troter compose une pièce de théâtre sonore où elle donne à entendre les voix d'artistes polyactif·ves, soignant·es ou soigné·es, art-thérapeutes, modèles, infirmier·ères, ambulancier·ères, résistant·es. En sondant leurs paroles dans les interstices d'images muettes, elle compose entre elles et eux des conversations autour de leur santé, de leurs maladies professionnelles, de leurs mobilisations, des conditions matérielles de leurs vies, etc. Pour cela, elle invite des travailleur·ses de l'art vivant·es – Victoire Le Bars, Ségolène Thuillart, Simon Nicaise, Nour Awada, Agathe Boulanger, Martin Bakero, Romain Grateau, Emmanuel Simon, Eva Barto et Juliette Mailhé – à prêter leurs voix et à parler avec des artistes pour ainsi dire pas mort·es du fonds Marc Vaux – Suzanne Duchamp, Henri-Georges Adam, Marie Vassilieff, Max Beckmann, Joy Ungerer, Jean Cocteau, Anne Chapelle, Bessie Davidson, Madeleine Dumas, Ossip Zadkine, Claudette Bergougnoux, Kiki de Montparnasse, Paul Éluard, Joséphine Baker... Les différent·es protagonistes de cette pièce sonore naviguent entre les bribes d'une histoire de l'art et des politiques françaises de santé pour les artistes ; elles et ils observent à la fois leur rattachement au

régime général de la sécurité sociale et leur insécurité sociale (pas de congés pour la maternité ni pour la maladie ou les accidents professionnels) ; elles et ils racontent les luttes des travailleur·ses de l'art, retracent l'avènement du carnet de santé, écoutent les couacs de l'assurance vieillesse et se laissent guider par l'entraide, les pigments et les médicaments. Celles et ceux qu'Anne Le Troter appelle « les volontaires » composent, au fil de leurs conversations, une nouvelle identité transhistorique. Ensemble, elles et ils élaborent l'autobiographie médicale d'un corps collectif hybride.

À Bétonsalon, ce récit polyphonique se love au sein du centre d'art. Les voix courent le long de fragiles ramifications métalliques qui affleurent des failles du sol ; des réseaux de câbles audio tombent mollement du plafond pour se connecter à des petites enceintes désossées et viennent caresser un sol sonore ; les souffles et fluides corporels font vibrer les surfaces vitrées. Cette mécanique du son mise à nue s'incarne dans la matière du lieu comme s'il s'agissait d'une vaste enveloppe charnelle amplifiée. La conductivité du son est partout fragile et demande une attention particulière, des pieds jusqu'aux oreilles. Au fur et à mesure de l'écoute, les mots se mêlent aux bruits de ce corps collectif recomposé et les sons environnants adhèrent à ses paroles. On pourrait croire ces deux sources sonores opposées – l'une discursive, l'autre bruyante –, mais une écoute attentive montre qu'elles se modifient au contact l'une de l'autre, et le sens se brouille et le bruit prend sens.

Anne Le Troter (1985) est une artiste basée à Paris. C'est après l'écriture de deux livres *L'encyclopédie de la matière* et *Claire, Anne, Laurence* qu'elle commence à travailler, par cycle, sur les modes d'apparition de la parole de groupes déterminés en additionnant les expositions (souvent des pièces sonores) produisant, à la fin, des pièces écrites. Ainsi Anne Le Troter invite des groupes de personnes tels que les artistes ASMR à venir travailler avec elle (*L'appétence*, pièce sonore, 2016 Prix du Salon de Montrouge et du Palais de Tokyo). Après avoir travaillé sur une forme de commercialisation de la parole – au cours d'un cycle d'installations sonores autour de la figure de l'enquêteur téléphonique, cycle étendu sur la durée de deux expositions personnelles et une collective (*Les mitoyennes* à La BF15 à Lyon en 2015, *Liste à puces* au Palais de Tokyo en 2017 et *Les silences après une question* à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne en 2017) — le travail d'Anne Le Troter prend aujourd'hui le chemin du genre de l'anticipation. Invitée par la fondation Pernod Ricard, la Biennale de Rennes, le centre d'art contemporain Le Grand Café à Saint Nazaire, le Nasher Sculpture Center à Dallas et le Centre Pompidou l'artiste engage un nouveau cycle d'écriture autour de la notion de biographie, de fiction et d'utopie. En 2019, elle est lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto, en 2021 de la bourse Mondes Nouveaux ainsi que de la bourse de recherche ADAGP – Bétonsalon associé à la bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou. Suite à l'exposition *Les Volontaires, pigments-médicaments* à Bétonsalon, son travail a été présenté en 2022 à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne et à Ygrec à Aubervilliers.

ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS

[RE]PRODUCTION, PENSER LA MATERNITÉ DANS L'ART CONTEMPORAIN.

Discussion, lectures, performances avec Nour Awada, Emilie McDermott et Anne Le Troter
17.03.2022, de 18h à 20h

En écho à l'exposition « Les volontaires, pigments médicaments » d'Anne Le Troter autour du carnet de santé, l'artiste invite Émilie McDermott et Nour Awada pour une discussion, des lectures et des performances traversant la genèse et les enjeux du projet *[Re]production, penser la maternité dans l'art contemporain*.

[Re]production, penser la maternité dans l'art contemporain est un projet de

recherche mené par Émilie McDermott et Nour Awada depuis 2020. À travers cette étude sur l'impact de la maternité sur la carrière professionnelle des femmes artistes en France, les deux artistes mènent une réflexion politique et collective sur la maternité dans l'art contemporain. De quelle manière les artistes femmes intègrent-elles la maternité à leur carrière artistique ? Quelle place le monde de l'art, en tant que système social et économique, donne-t-il à la maternité ? Toutes deux artistes et mères, elles ont d'abord interrogé ensemble le triangle maternité/création/carrière, avant d'ouvrir la recherche à de nouveaux témoignages.



Conférence et lecture de Nour Awada, Emilie McDermott et Anne Le Troter lors de l'évènement *[Re]productionn penser la maternité dans l'art contemporain*, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022.

DE LA THÉRAPOÉSIE

Une performance de Martin Bakero

26.03.2022, de 17h à 18h

Martin Bakero propose une performance à partir d'un enregistrement réalisé avec Anne Le Troter et le collectif de la Radio Metanoia de l'hôpital de Ville-Evrard à Bondy.

Poète, compositeur et psychotérapeute (ThéraPoète), Martin Bakero a investi les frontières de ce qu'il a nommé « poésie acous(é)mantique ». Après des études à l'école de musique de l'Université du Chili, il poursuit sa formation musicale de composition électro-acoustique au Conservatoire de Paris. Il est aujourd'hui chercheur à l'Université de Paris Cité.

Travaillant sur des supports matériels et immatériels, il mène avec des ami·es artistes, mystiques et scientifiques des associations libres et explore la résonance, la physique des cordes et les super-asymétries. Grâce à la mise en place de dispositifs radio, d'antennes, de capteurs et la découverte de nouvelles techniques de lecto-écriture, il explore les frontières entre le son, le sens, l'odorat, la vision, l'action, l'hallucination et le geste en poésie.

Martin Bakero tente de proposer un nouveau rapport entre la réalité et la poésie. Élaborant le concept de thérapie comme un art, il dirige des cures et conduit des groupes de lectures et des séminaires autour de la folie, la poésie et les poétiques de l'inconscient. Ses travaux prennent la forme de spectacles, de conférences, de films, d'expositions ou encore de programmes radio, et ont été présentés à travers l'Europe et le continent américain. Il a notamment fait

des résidences de création sonores et performance à Avatar (Québec), au Centre National des Arts (Mexique) et au Centre de la Culture Contemporaine de Barcelone. Il a également participé à des ateliers avec des artistes tels que Meredith Monk, Joan La Barbara et Alejandro Jodorowsky.

« UN ÉNONCÉ SURPRIS PAR HASARD », ÉDITIONS MÊME PAS L'HIVER

Conférence de Lytle Shaw

09.04.2022

Lorsqu'Allen Ginsberg s'enregistre sur un magnétophone et capte fortuitement des émissions de radio, le souffle du vent et des conversations, des agents du FBI et de la CIA l'écoutent, à la recherche d'aveux involontaires. En considérant ces agents comme de sérieux théoriciens de la poésie, Lytle Shaw montre qu'ils s'inspirent des expérimentations d'avant-garde et transforment une technique libératrice en un outil répressif.

GARANTIR UN DROIT À LA CONTINUITÉ DU REVENU AUX TRAVAILLEUR·SES DE L'ART

15.04.2022, de 19h à 21h

Aux côtés du Syndicat des Travailleur·ses Artistes-Auteur·ices (STAA), du Syndicat National des Artistes Plasticien·nes (SNAPcgt) et avec le soutien du Syndicat National des Écoles d'Art (Snéad-CGT) et de SUD Culture Solidaires, La Buse a co-rédigé une tribune visant à garantir un droit à la continuité du revenu pour les travailleur·ses de l'art.

Cette proposition a trouvé un écho auprès de formations politiques telles que la France Insoumise et le Parti Communiste Français – ce dernier travaillant actuellement à une proposition de projet de loi qui sera présentée devant l'Assemblée Nationale en fin d'année. Nous souhaitons désormais la médiatiser en organisant une tournée de présentation de la tribune dans plusieurs lieux culturels en France.

Outre une présentation de nos propositions, il s'agit d'organiser des discussions avec les principaux·ales intéressé·es, que ce soit les travailleur·ses de l'art mais aussi les structures, pour envisager la mise en pratique des dites propositions. Ainsi, plusieurs membres de La Buse replaceront la tribune dans son contexte d'écriture puis reviendront en détail sur ce projet d'amélioration du régime des artistes-auteur·ices dans lequel nous prôtons un accès facilité aux droits sociaux accompagné d'un assurance chômage accessible à un seuil bas, ainsi qu'une reconnaissance des accidents du travail et des maladies professionnelles pour tous·tes les travailleur·euses de l'art non salarié·es.

« Tous les soirs un groupe de vieux vident des canettes devant Bétonsalon. Il y a une femme blonde et pleins de chiens appasant leur truffes humides et tièdes contre les fenêtres bi-goût de l'institution qu'ils lèchent et décoorent toute l'année. Ayant pour l'exposition massé le sol, caressé le béton à la recherche des trous, failles et fissures de la surface avant de m'y installer, je les comprends. Bétonsalon est érotique » - Anne Le Trotter, mars 2022.

À l'occasion du dernier jour de l'exposition « Les volontaires, pigments-médicaments », en conversation avec Émilie Renard et Mathilde Belouali-Dejean, Anne Le Trotter reviendra sur la création de ses installations sonores, à travers son processus d'écriture poétique, son rapport au lieu et à la spatialisation de l'écoute, ainsi que la place qu'elle accorde au corps, social et sensuel.

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

LES ATELIERS DU SAMEDI

Ateliers pour les 6-12 ans, avec Célin Jiang, de 14h30 à 16h30

◊ *Peindre le bruit, écouter le dessin*

26.02.2022

À partir d'une écoute attentive de bruits et de sons, nous imaginons et créons des formes guidées par l'écoute de ces sons : en dessinant les yeux fermés ou encore à l'envers.

◊ *Polyphonie poétique*

02.04.2022

Des mots sont dispersés au sol, nous les lisons à voix haute. Cette lecture est enregistrée, mixée et échantillonnée en direct, collectivement.

◊ *Autoportrait musical*

16.04.22

Chacun·e écrit un autoportrait fictionnel en quelques lignes, l'enregistre puis le sample sur une boucle musicale. Ensuite, nous composerons collectivement un cadavre exquis sonore.

LES ATELIERS DU MERCREDI

Ateliers intergénérationnels, avec Mathilde Cameirao, de 14h30 à 16h30

◊ *Carnet de soi*

23.02.2022

Comme le carnet de santé décrit l'état de maladie (ou de santé) de son ou sa propriétaire, le carnet de soi donne à voir un état d'être à un moment donné, l'instantané d'une humeur. À partir d'éléments collectés, cet atelier propose de réaliser un carnet relié comme un portrait de soi.

◊ *Tissage-langage*

23.03.2022

En partant de phrases entendues dans l'exposition, de fragments de poèmes et de courts textes écrits par les participant·es, un atelier de poésie vient mettre en espace et en couleur des mots tracés sur des bandelettes de papier et de textiles, rassemblées en un tissage composite.

◊ *Premiers soins*

20.04.2022

En cas de blessure, de bobo, de vague à l'âme ou de cœur brisé, d'amitié contrariée ou d'injustice flagrante, quels soins nous prodiguons-nous ? Rituels réparateurs ou procédures médicales à mettre en texte en images et en collages, sous forme de notice et de collection d'objets. Une trousse de secours à réaliser pour soi-même, indispensable en toutes circonstances !

« *SOUPE PRIMORDIALE* »

20.05 – 23.07.2022

Tiphaine Calmettes

Commissariat : Émilie Renard

Vernissage, 19.05.22, à partir de 16h

2 093 visiteur·ses
dont 385 scolaires
dont 28 groupes
6 œuvres produites
9 évènements
1 journal d'exposition
1 Bétonpapier
6 ateliers de pratique artistique pour les individuels

↳ Une exposition coproduite par AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions, pour le prix 2020. En partenariat avec d.c.a, association française de développement des centres d'art contemporain.

Tiphaine Calmettes réalise un nouvel ensemble de sculptures où l'on peut s'asseoir et goûter une larme de kombucha, boire une tisane de fleurs gardée au chaud dans le ventre d'une gargouille, se servir un bouillon au creux de croûtes de pain, sentir les effluves tièdes de toute cette cuisine, suivre les filets d'eau baver de la gueule d'un monstre, observer la luminosité ocre passée au filtre d'une mère de kombucha desséchée, palper les anfractuosités terreuses des surfaces autour...



Vue de l'exposition « Soupe Primordiale » de Tiphaine Calmettes, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2022 © Adagp, Paris, 2022. Photo : Pierre Antoine.

Ces sculptures sont des assemblages d'expériences précédentes, œuvres ou rebus, qui n'ont pas fini leurs métamorphoses : certaines matières, soumises à leur propre inertie et à l'usure, glissent sous leur propre poids, ou bien, sensibles à la chaleur, elles suintent, craquent, s'évaporent ; toutes sont vouées à se transformer encore après l'exposition. Qu'elles soient façonnées par des mains habiles ou laissées dans leur état brut, elles poursuivent seules des transformations involontaires. Ces formes souples n'ont pas seulement ingéré les différentes strates du travail de l'artiste, elles brassent aussi des motifs

d'époques lointaines – ustensiles anthropomorphes, végétaux rocaillieux, bêtes aux becs verseurs... – c'est tout un bestiaire monstrueux extrait d'une sorte d'histoire naturelle imaginaire.

La « soupe primordiale » est un terme associé à une théorie scientifique selon laquelle la vie sur terre serait le résultat d'une génération spontanée issue d'un milieu suffisamment poisseux et tiède pour faire éclore du vivant. Dans cette soupe primordiale, c'est tout un écosystème qui se maintient en vie. Ces sculptures sensorielles, comme sorties d'une cuisine troglodyte, font de Bétonsalon un lieu habitable. Avec elles, Bétonsalon s'installe dans une forme de domesticité tellurique.

Tiphaine Calmettes (née en 1988) vit et travaille à Aix-en-Provence. Elle travaille à habiter et aviver les fictions qui façonnent notre rapport au territoire. À travers la pratique de la sculpture, de l'installation et de la performance, elle cherche une mise en mouvement aussi bien des formes que de ses recherches. Une manière d'envisager le processus de production comme un organisme vivant en relation directe avec les espaces qui l'accueillent, les êtres qui le rencontrent et vice-versa. Elle est lauréate du Prix Aware 2020. Ses œuvres ont été exposées notamment à La Panacée MOCO (Montpellier), à la Zoo galerie (Nantes), au Kunstwerk Carlshütte (Büdelsdorf, Allemagne), à l'École normale supérieure de Lyon, avec la Biennale de Lyon 2019. En 2020-2021, elle a exposé au Centre céramique contemporaine La Borne (Henrichemont), au Centre International d'Art et du Paysage – Île de Vassivière (Beaumont-du-Lac) ; elle a également été en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers et au Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac. En 2022 Tiphaine Calmettes a participé à l'exposition collective Pionnières à la Zoo galerie à Nantes.

ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS

TREIZE'ESTIVAL

↳ En partenariat avec la Mairie du 13^{ème} arrondissement de Paris.

• VISITES-SOUPES, PAR TIPHAINE CALMETTES
22, 23, 24 et 25.06.2022, de 13h à 14h

L'artiste Tiphaine Calmettes vous accueille dans son exposition « Soupe Primordiale » pour une visite guidée. Découvrez en sa compagnie des sculptures où l'on peut s'asseoir pour goûter une larme de kombucha, boire une tisane de fleurs gardée au chaud dans le ventre d'une gargouille ou se servir d'un bouillon dans le ventre d'un bonhomme à pattes d'éléphant. Une occasion unique et privilégiée d'écouter de la voix de l'artiste, les récits et anecdotes qui ont nourri son travail, et surtout de lui poser des questions !

• ASSEMBLAGE- PAYSAGE
22.06.2022, de 14h30 à 16h30 et 25.06.2022, de 14h à 16h
Atelier avec Mathilde Cameirao

Au moyen de collages, il s'agit d'articuler le grand et le petit, l'intérieur et l'extérieur, le réel et l'imaginaire du paysage qui nous entoure ou qui nous habite à partir de vues de l'exposition « Soupe Primordiale » de Tiphaine Calmettes, de photographies de l'esplanade Pierre Vidal-Naquet, de dessins réalisés par les participant·es et d'éléments végétaux glanés dans les environs.

• MATERNITÉ DE LA MATIÈRE VIVANTE, EXPLORATION DE LA CELLULOSE BACTÉRIENNE
24.06.2022, de 14h à 18h

Atelier Kombucha par Vivien Roussel, artiste, biodesigner et chercheur
Le kombucha est une boisson naturellement fermentée, préparée grâce à une

culture symbiotique de bactéries et de levures plongées dans une solution sucrée à base de thé. C'est aussi une mère (un champignon) aux propriétés singulières : plus ou moins épaisse et élastique, cette matière est pleine de promesses. Lors de cet atelier théorique et pratique, Vivien Roussel vous propose d'explorer les secrets de cette matière fabriquée dans le compagnonnage des mycéliums et des bactéries, l'occasion de se questionner avec lui sur la raréfaction des ressources, l'économie énergétique ou la soutenabilité des « futurs désirables ».

Vivien Roussel explore des mythes qui exposent les liens que nous entretenons avec les outils technologiques et en quoi ces récits façonnent des formes d'individualités. Vers 2008, il s'est intéressé à la figure de Robinson Crusoé afin de questionner notre modernité pour s'aventurer plus tard dans le monde des makers, co-fondant des makerspaces et fablabs. Entre 2011 et 2018, il y a développé des recherches pédagogiques, co-inventé des outils et des pratiques communautaires – découvert l'industrie et le making Chinois ou fait de « l'insertion par le numérique » dans les quartiers. Consécutivement à ces aventures humaines et techniques, il s'est tourné vers le vivant à partir du biohacking comme artefact ambivalent, porteur de nouveau sens collectif à construire. Vivien Roussel collabore également au design de prototypes complexes mêlant biomatériaux, électroniques et fabrication numérique avec différentes personnes et collectifs.

· J'ÉTENDRAI MES HISTOIRES CONTRE LES SIENNES

Visite contée par Clotilde Lebas, apprentie conteuse
25.06.2022, de 16h à 17h

Anthropologue, Clotilde Lebas devient conteuse. Aux contes glanés ici et là, elle articule des récits collectés en différents endroits du monde (Algérie, France) pour construire un répertoire peuplé de femmes, intrépides et sages, de sorcières, d'hommes aux cheveux bleus, de louves rouges... Au milieu de l'exposition « Soupe Primordiale », en invoquant Selkia (femme-phoque), Guliverte, Poucette (tisaneuses) et Iuvia (femme-pluie), elle invite à démultiplier les regards posés sur les sculptures sensorielles de Tiphaine Calmettes.



Visite contée par Clotilde Lebas dans « Soupe Primordiale » de Tiphaine Calmettes, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. © Adagp, Paris, 2022.

· QUELQUE-CHOSE DE L'ORDRE DU VIVANT

Conférence de Léo Mariani, anthropologue de l'alimentation, chercheur au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

25.06.2022, de 17h à 19h

Dans l'exposition « Soupe Primordiale », les choses, les matières et les aliments (soupe, infusion et kombucha) sont tenus dans un niveau d'indétermination qui demande l'attention du public. Tiphaine Calmettes interroge ainsi le pouvoir dynamisant de l'incertitude et, à travers lui, le trouble qui fonde la relation d'hospitalité, entre mise au défi et proposition de partage. Léo Mariani discutera de cette équivoque, de ses avatars et de ses implications, en lien avec ses recherches passées (sur la générosité et le don) et présentes (sur les rapports au vivant dans les mondes vitivinicoles).

DISCUSSION ENTRE TIPHAINÉ CALMETTES, ÉMILIE RENARD ET MATHILDE BELOUALI-DEJEAN

23.07.2022, de 17h à 18h

Après plus de deux mois d'ouverture et près de 2000 mugs de tisane, de kombucha ou de soupe servis, cette discussion sera l'occasion de revenir sur les transformations de l'exposition au plus ou moins long cours, sur l'attention et le travail en équipe qu'elle a nécessités au quotidien, et sur ce qu'elle a produit comme expérience sensible, qui se déploie et prolonge dans les corps au-delà des murs de Bétonsalon.

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

LES ATELIERS DU SAMEDI

Ateliers pour les enfants, de 6 à 12 ans, avec Célin Jiang, de 14h30 à 16h30

◊ *Recettes Magiques*

04.06.2022

L'intestin est notre cerveau émotionnel : le microbiote intestinal envoie des signaux au cerveau via le système nerveux, qui peuvent influencer sur notre humeur, induire du stress ou provoquer de la joie. Comment traduire ces émotions en recettes magiques ? Cet atelier d'écriture collective propose de créer des recettes de cuisine, en associant nos traits de caractères à l'aspect thérapeutique de l'alimentation.

◊ *Dé(s)compositions alchimiques*

11.06.2022

L'hybridation est le croisement de plusieurs variétés végétales entre elles. L'alchimie est un art d'initié·es qui cherchent à transformer des métaux pauvres en des métaux précieux. La rencontre de ces deux pratiques génère à la fois des compositions et des décompositions qui ne cessent de se métamorphoser. À partir de matières organiques, cet atelier propose d'observer les matières vivantes par la pratique de la sculpture.

◊ *Cosmos en osmose*

02.07.2022

Écouter les mouvements de son corps, sentir le rythme de son cœur ou caresser une pierre sont des manières sensibles d'ancrer la conscience de soi dans le monde alentour. Nos vies sont à la confluence de lois naturelles, d'ensembles synergiques et complexes. Quelles sont nos capacités à développer des expériences sensibles ? L'atelier propose des expériences d'écoute des matières organiques. Grâce à des microphones de contact, nous écoutons leurs propriétés bioacoustiques.

LES ATELIERS DU MERCREDI

Ateliers pour toutes et tous, avec Mathilde Cameirao, de 14h30 à 16h30

◊ *Inutiles ustensiles*

01.06.2022

Cet atelier de création d'ustensiles de cuisine hybrides et parfois éphémères, inspirés du *Déjeuner en fourrure* de Meret Oppenheim, explore les liens entre goût et vision. Cuillères en terre crue, objets en forme d'animaux, assemblages de matières incongrues et comestibles animeront nos yeux et nos papilles !

◊ *L'alchimie des couleurs*

15.06.2022

À partir de mixtures étranges, de lentes décoctions, de broyats et de décoctions de feuilles, fleurs, légumes ou épices, nous en extrairons les précieuses couleurs. Différentes nuances d'encres et de teintures végétales sont fabriquées pour des impressions végétales sur papier, sur place et à emporter.

◊ *Le vestiaire des chimères*

06.07.2022

À partir d'un petit objet apporté par chaque participant·e ont lieu des augmentations, des prolongations, des transformations en une créature hybride, vêtue d'une queue de poisson ou d'un manteau de plumes, entre sculpture, dessin et poème.



Atelier famille *Inutiles ustensiles* avec l'artiste Mathilde Cameirao, réalisé dans le cadre de l'exposition « Soupe Primordiale » de Tiphaine Calmettes, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo : Elena Lespes Muñoz.

« ÉNERGIES »

22.09- 11.12.2022

Judith Hopf

Commissariat : François Aubart, Xavier Franceschi, Émilie Renard

Une exposition à Bétonsalon — centre d'art et de recherche et au Plateau, Frac Île-de-France, Paris

Vernissage : 21.09.2022, de 18 à 21h (au Plateau)

22.09.2022, de 16h à 21h (à Bétonsalon)

2 530 visiteur·ses

dont 470 scolaires, soit 14 classes de scolaires
accueillies

dont 153 personnes issues du champ social

dont 344 étudiant·es

dont 54 groupes

3 œuvres produites

5 événements

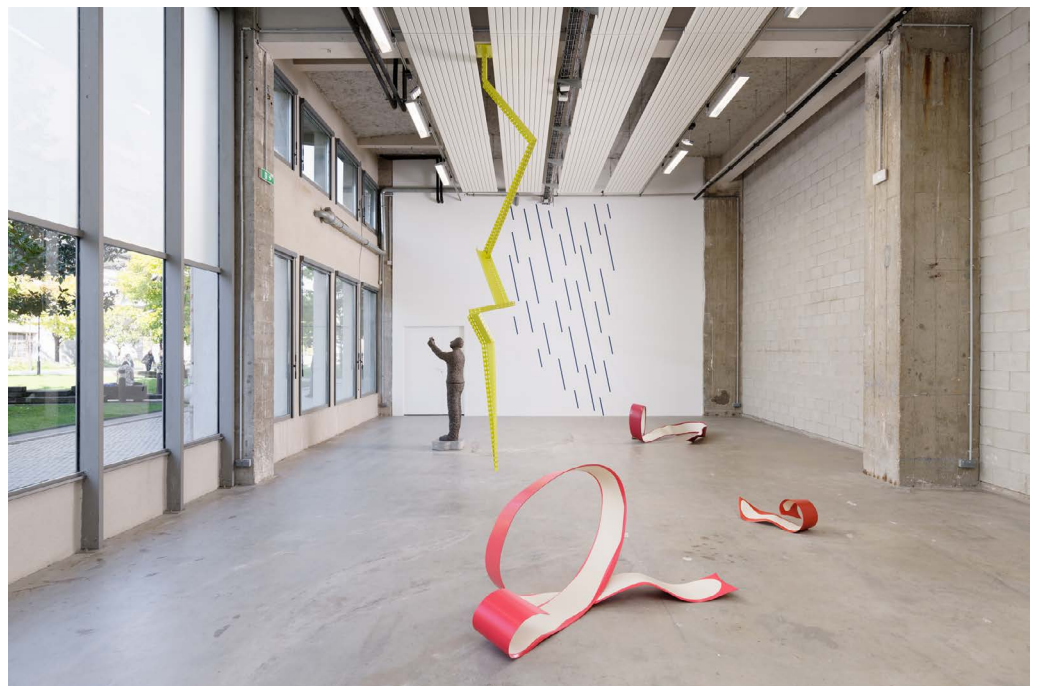
1 journal d'exposition

1 Bétonpapier

1 dossier pédagogique - *nouvel outil !*

6 ateliers de pratique artistique pour les individuels

↳ Cette exposition en deux volets a été coproduite avec Le Plateau, Frac Île-de-France et a reçu le soutien de l'Institut für Auslandsbeziehungen, ainsi que des galeries Deborah Schamoni, Munich et kaufmann repetto, Milan et New York.



Vue de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Courtesy de l'artiste et de Deborah Schamoni © Adagp, Paris, 2022 / Judith Hopf. Photo : Pierre Antoine

Depuis les années 2000, l'artiste allemande réalise des sculptures et des films alimentés par des réflexions sur les relations que les êtres humains entretiennent avec la technologie. Pour cette première exposition monographique en France, Judith Hopf réunit des œuvres existantes et inédites. Certaines se font en écho d'une exposition à l'autre. Son titre, « Énergies », désigne ce qui alimente chacun de nos appareils électriques au quotidien, envisagé depuis un point de vue technique comme philosophique.

Alors qu'au Plateau, les œuvres tournent autour de la transformation du paysage en source d'énergie, c'est plutôt de sa consommation dont il est question à Bétonsalon. Une sculpture créée pour l'occasion représente un éclair, une explosion naturelle qui rappelle l'origine de l'électricité, sa puissance comme son danger. Son exploitation est au cœur d'Énergies où sculptures et films évoquent un monde dépendant d'une électricité consommée sans considération pour ses conditions de production. On y découvre ainsi les *Phone Users*, des figures humaines occupées à regarder leurs téléphones. Absorbées dans la contemplation de leurs écrans, elles semblent coupées de leur environnement immédiat qui est composé de sculptures d'épluchures de pommes surdimensionnées.

L'œuvre de Judith Hopf est pleine des paradoxes qui tapissent notre quotidien et qu'elle fait apparaître dans toute leur étrangeté. Les nombreux retournements et déplacements qu'elle met en jeu dans son œuvre, en représentant des scènes si familières qu'elles en deviennent insolites voire sarcastiques, sont autant d'invitations à penser des alternatives, à voir autrement plutôt qu'à consommer toujours plus et plus vite. D'ailleurs « Énergies » n'est pas sans rappeler qu'en cette période de communication par visioconférence, il en faut de grandes quantités, électriques et humaines, pour monter des expositions. Les *Phone Users* en sont la métaphore, à supposer qu'ils cherchent à se joindre entre les deux expositions, et qu'ils tentent de communiquer jusqu'à s'annoncer les uns aux autres : « Y'a plus de réseau. »

Judith Hopf (née en 1969, Karlsruhe, Allemagne) vit et travaille à Berlin. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses institutions internationales : à Luft/Air (AT), Fahrbereitschaft, Berlin, (2021); Condo London, Hollybush Gardens, London (2021); Alifi, Metro Pictures, New York (2019) SMK – National Gallery of Denmark, Copenhagen (2018); KW Institute for Contemporary Art, Berlin (2018); Hammer Museum, Los Angeles (2017); Museion, Bolzano (2016); Neue Galerie, Kassel (2015); PRAXES, Berlin (2014); Kunsthalle Lingen (2013); Studio Voltaire, Londres (2013); Fondazione Morra Greco, Naples (2013); Schirn Kunsthalle Frankfurt (2013); Malmø Konsthall (2012); Grazer Kunstverein, Graz (2012); Badischer Kunstverein, Karlsruhe (2008); Portikus, Francfort (2007); Secession, Vienne (2006); Caso Institute for Art and Design, Utrecht (2006). Elle a participé à de nombreuses biennales et expositions collectives, telles que Museum MMK für Moderne Kunst, Frankfurt (2021); Mumok, Vienna (2021); Museum für moderne Kunst, Weserburg (2020); Aargauer Kunsthau, Aarau (2019); Lenbachhaus, Munich (2018); Mudam, Luxembourg (2017); La Biennale de Montréal (2016); 8th Liverpool Biennial (2014); Sculpture Center, New York (2014); Triennale for Video Art, Mechelen (2012); dOCUMENTA13, Kassel (2012); Kunsthalle Basel (2011); Kunsthall Oslo (2010). Judith Hopf enseigne à l'école d'art supérieure de Francfort, la Städelschule

ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS

VISITE AVEC L'ARTISTE ET LES COMMISSAIRES

22.10.2022, de 16h à 19h

PROJECTION D'UNE SÉLECTION DE FILMS DE JUDITH HOPF

au Cinéma L'Archipel, Paris 10^{ème}

15.11.2022 de 19h30 à 21h30

En parallèle de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf à Bétonsalon et au Plateau, une soirée de projection est organisée au cinéma L'Archipel. Depuis le milieu des années 2000, Judith Hopf réalise des courts-métrages, dont la durée peut aller de 2 à 15 minutes, souvent réalisés en collaboration avec ses ami·es

qui interviennent devant et derrière la caméra. Commentaires sociaux et réflexions politiques, ils s'inspirent autant du cinéma alternatif que des vidéos-clips et sont marqués par une inventivité formelle inlassablement renouvelée au fil du temps, au grès de découvertes et selon les possibilités de production accessibles à Judith Hopf.

Neuf films ont été projetés en trois séries entrecoupées de discussions avec l'artiste pour évoquer avec elle leur réalisation et leurs intentions: *Lily's Laptop*, 2013, 4 min 54 s; *MORE*, 2015, 4 min 33 s; *UP !*, 2016, 1 min 30 s; *Turen*, 2007, 13 min 25 s; *OUT*, 2018, 2 min 38 s; *The Uninvited*, 2005, 15 min 41 s; *Hospital Bone Dance*, 2006, 7 min 13 s; *Zählen !*, 2008, 3 min 28 s et *HEY PRODUKTION*, 2011, 7 min 02 s.

RENCONTRE AVEC FANNY LOPEZ, AUTRICE DE L'OUVRAGE À BOUT DE FLUX (ÉDITIONS DIVERGENCES, 2022)

Animée par François Aubart, co-commissaire de l'exposition « Énergies ». En partenariat avec l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC). Dans le cadre d'un échange avec la Städelschule de Francfort.

16.11.2022, de 14h à 16h

Le numérique a un double : l'infrastructure électrique. Le rapport immédiat aux objets connectés (smartphone, ordinateur) invisibilise le continuum infernal d'infrastructures qui se cachent derrière : data centers, câbles sous-marins, réseaux de transmission et de distribution d'électricité. Alors que le numérique accompagne une électrification massive des usages, le système électrique dépend lui-même de plus en plus du numérique pour fonctionner. Pour comprendre ce grand système et imaginer comment le transformer, il nous faut aller au bout des flux, là où se révèle la matérialité des machines et des câbles. Fanny Lopez est historienne de l'architecture (Doctorat Université Paris I Panthéon Sorbonne), MCF à l'Eavt Paris Est et chercheuse au Laboratoire Architecture, Infrastructure Territoire à l'Ensa Paris-Malaquais. Elle a publié *Le Rêve d'une déconnexion. De la maison autonome à la cité auto-énergétique* aux éditions de La Villette en 2014 et *L'ordre électrique - Infrastructures énergétiques et territoires*, chez Métis Presses en 2019.



Rencontre avec l'autrice Fanny Lopez dans le cadre de la sortie de son ouvrage *À bout de flux*. Bétonsalon - centre d'art et de recherche. Paris, 2022.
Photo : Elena Lespes Muñoz.

MIDI-DEUX AVEC RÉSOQUARTIER – *nouveau rendez-vous !*

Visites flash de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf et déjeuner à prix libre avec le Foodtruck solidaire de Résoquartier

17.11.2022, de 12h à 14h

Les « Midi-deux » de Bétonsalon sont un évènement mensuel à l'attention des

étudiant·es : un jeudi par mois, sur le temps de la pause déjeuner, l'équipe de Bétonsalon propose aux étudiant·es un temps d'échange privilégié au centre d'art autour des expositions !

Ce jour-là, découverte de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf à l'occasion d'une visite flash (15 minutes max !) en compagnie de l'équipe du centre d'art ; et restauration de qualité à prix libre avec le Foodtruck de Résoquartier.

Créée en 2011, Résoquartier est une association d'habitant·es du 13^{ème} arrondissement engagé·es contre les injustices économiques, sociales et pour la transition écologique. Elle y répond par l'entraide, la convivialité et la solidarité. Les repas sont cuisinés bénévolement par les membres de l'association à partir de denrées issues de collectes de produits alimentaires invendus.

BÉTON BOOK CLUB – *nouveau rendez-vous !*

Séance d'arpentage collectif autour de l'ouvrage de Zetkin Collective, *Fascisme fossile. L'extrême droite, l'énergie, le climat*, coord. Andreas Malm (2020) à Bétonsalon.

25.11.2022, de 15h à 18h

Méthode de lecture collective issue de la lutte ouvrière, l'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique.

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

◇ *Trying to build a super hero (Essayer de fabriquer un·e super-héros·ine)*

08.10.2022, de 14h30 à 16h30

Atelier famille, à partir de 6 ans avec Mathilde Cameirao

À partir d'emballages recyclés, fabrique ton armure ou ton costume de super-héros ou de super-héroïne ! Ou comment les matériaux du quotidien, ceux qu'on jette sans y penser, peuvent nous transformer et nous donner accès à l'extraordinaire...

◇ *Shebam ! Pow ! Blop ! Wizz !*, 1^{ère} partie

19.10.2022, de 14h30 à 16h30

Atelier enfant, à partir de 6 ans avec Mathilde Cameirao

Dans cet atelier en deux temps, on fabrique un roman-photo plein d'énergies ! On commence par créer des bulles, des bulles de bande dessinée, qu'on appelle aussi phylactères, des bulles géantes aux messages rigolos, percutants ou mystérieux, avec des mots, des images ou des onomatopées, pour créer, dans la deuxième partie de cet atelier, des scénarios et des situations au milieu des œuvres de Judith Hopf. À suivre...

◇ *Shebam ! Pow ! Blop ! Wizz !*, 2^{ème} partie

22.10.2022, de 14h à 16h

Atelier enfant, à partir de 6 ans avec Célin Jiang

À partir des phylactères géantes fabriquées lors de la première séance, imagine des histoires drôles et rocambolesque en te mettant en scène dans l'exposition de Judith Hopf, puis, photographie, imprime et mets en page ton roman-photo.

◇ *ON / OFF – *nouveau rendez-vous !**

03.11.2022, de 11h à 16h (avec une pause déjeuner sur place)

Workshop ados 12-16 ans, pendant les vacances avec Célin Jiang

« Je selfie donc je suis » pourrait dire Descartes – célèbre philosophe – à l'heure d'Insta, de Snap et de Tik-Tok, au vu du temps que l'on passe à se mettre en scène et à regarder les autres le faire sur les réseaux sociaux ! Pour Célin Jiang, nos vies connectées participent à une expérience paradoxale de nous-mêmes où l'on produit autant que l'on se consume. Lors d'une journée de workshop en compagnie des sculptures de Judith Hopf, expérimente des gestes et des poses grâce aux outils vidéo et photo pour scénariser nos

paradoxes contemporains, les redéfinir et les interroger. Et qui sait, faire apparaître ton fantôme digital ?!

◊ *Some debut of things (Le début de quelques choses)*

03.12.2022, de 14h30 à 16h30

Atelier famille, à partir de 8 ans avec Mathilde Cameirao

À partir de dispositifs visuels très simples inspirés des débuts du cinéma comme la lanterne magique, le thaumatrope ou le flip book, fabrique l'illusion d'une image en mouvement... Pour un cinéma low tech et poétique !



Atelier famille *Shebam! Pow! Blop! Wizz!* avec l'artiste Mathilde Cameirao, réalisé dans le cadre de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022.

1.2 ÉVÈNEMENTS ET PROGRAMMES ASSOCIÉS

Écrire avec des
moufles
– nouveau rendez-
vous !

Atelier d'écriture sur et autour, pour, avec, sous et à côté de l'art
Sur une proposition d'Elena Lespes Muñoz.

Peut-on écrire sur l'art avec des moufles ? Les mains dans le placo ? La tête dans le guidon ? Qu'est-ce que la couleur des sols d'exposition, un ventre qui gargouille, l'ennui ou le trajet en bus pour venir font à notre perception des œuvres d'art ? Comment écrire sans passion ? Comment écrire sur des choses qu'on ne comprend pas ? Est-ce qu'on n'en dit pas toujours un peu trop ? Voilà, des questions auxquelles nous n'apporterons pas de réponses avec cet atelier, peut-être seulement des tentatives de réponses, ou à défaut, d'autres interrogations. Cet atelier s'adresse à toutes les personnes à qui l'écriture sur et autour de l'art donne des insomnies, pour qu'elles partagent leurs mots.

28.10.2022, de 18h à 20h30

Thème du jour proposé par Elena Lespes Muñoz : Les trajets, ceux qu'on fait pour aller voir de l'art ou quand on revient d'avoir vu une exposition

09.12.2022, de 18h à 20h30

Thème du jour proposé par Nadjim Bigou-Fathi et Soto Labor : La fuite, la furtivité, la discrétion et l'esquive comme autant de stratégies de disparition.



Écrire avec des moufles, atelier d'écriture à Bétonsalon - centre d'art et de recherche, 2022. Photo: Susie Richard

Soirée de performances *Le manifeste s'éclate*

Dans le cadre du colloque international « Le manifeste s'éclate. Révolutions contemporaines du manifeste artistique et littéraire entre théorie et pratique »

24.11.2022 de 17h30 à 20h30

Organisation Jean-Marc Baud (Université Sorbonne Paris Nord, PLEIADE), Camille Bloomfield (Université Paris Cité, CERILAC / Université Sorbonne Paris Nord, PLEIADE), Viviana Birolli (Université Paris 1, HICSA), Mette Ruiz

(Université de Dalécarlie, Suède), Audrey Ziane (École des Beaux-Arts de Marseille)

Le colloque :

Dès le début des années 2000, la critique s'accorde sur un constat : en dépit de sa mort, annoncée dans les années 1980, le manifeste est de retour, dans les lettres, les arts et au-delà. Cependant, il ressemble très peu à ses antécédents littéraires et artistiques du XIX^{ème} siècle et de la première moitié du XX^{ème} siècle. Qu'il s'agisse de leur forme, de leur support, de leurs canaux de diffusion, de leurs usages ou de leur réception critique, les manifestes du XXI^{ème} siècle s'éloignent sensiblement du modèle littéraire à partir duquel ses définitions standard ont été façonnées : ces nouveaux manifestes « après le manifeste » sont tantôt diffusés en ligne, tantôt lancés sous des formes non textuelles, ou encore commandités par des institutions réceptives à la création expérimentale. Le colloque « Le manifeste s'éclate » se propose d'explorer le vaste panorama des manifestes artistiques et littéraires des années 1960 jusqu'à l'extrême-contemporain et ainsi d'actualiser les cadres critiques et analytiques du manifeste de sorte qu'ils correspondent à ses évolutions et ses éclatements.



Soirée de performances « Le manifeste s'éclate ». Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, novembre 2022. Photo: Elena Lespes Muñoz

Soirée:

Lecture chorale du Manifeste du Nous (Les Venterniers, mars 2022)

Mélanie Leblanc

Anti-CV ; proposition pour un manifeste (performance)

Cabaret Courant faible (Isabelle Vicherat, Elise Vandewalle, Nicolas Guillemain)

Lecture-performance

Julien d'Abrigeon / Gilles Cabut

Prix du Roman des
étudiant·es France
Culture-Télérama

Rencontre avec Diaty Diallo, autrice de *Deux secondes d'air qui brûle*
Rencontre animée par des étudiant·es des Universités Paris 3 et Paris Cité
30.11.2022, de 18h30 20h30

Entre Paname et sa banlieue : un quartier, un parking, une friche, des toits, une dalle. Des coffres de voitures, chaises de camping, selles de motocross et rebords de fenêtres, pour se poser et observer le monde en train de se faire et de se défaire. Une pyramide, comme point de repère, au beau milieu de tout ça. Astor, Chérif, Issa, Demba, Nil et les autres se connaissent depuis toujours et partagent tout, petites aventures comme grands barbecues, en passant par le harcèlement policier qu'ils subissent quotidiennement.

Un soir d'été, en marge d'une énième interpellation, l'un d'entre eux se fait

abattre. Une goutte, un océan, de trop. Le soulèvement se prépare, méthodique, inattendu. Collectif.



Rencontre avec Diaty Diallo. Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, novembre 2022. Photo: Susy Richard

Diaty Diallo a grandi entre les Yvelines et la Seine-Saint-Denis, où elle continue d'habiter aujourd'hui. Elle pratique depuis l'adolescence différentes formes d'écriture : de la tenue journalistique d'un Skyblog à quinze ans à la rédaction d'un livre aujourd'hui, en passant par la création de fanzines et la composition de dizaines de chansons. *Deux secondes d'air qui brûle* est son premier roman.

Day With(out) Art

Projection de courts métrages et discussion avec Stéphane Gérard et Julien Ribeiro
01.12.2022, de 19h à 21h

Depuis 1989, lors de chaque journée mondiale de lutte contre le sida, le 1^{er} décembre, l'organisation à but non lucratif Visual AIDS mobilise le monde de l'art autour du projet *Day With(out) Art* comme un « appel au deuil et à l'action en réponse à la crise du sida » lancé depuis New York, à travers différentes interventions aux États-Unis, dans les musées, les galeries et l'espace public. À partir de 2010, Visual AIDS débute une collaboration avec des artistes et cinéastes contemporain·es pour construire un programme de courts métrages autour du VIH/sida, dans le but d'éveiller les consciences au sujet de la pandémie et de soutenir les artistes vivant avec le VIH.

En 2022, Visual AIDS présente « Being & Belonging », un programme de sept courts métrages d'artistes vivant avec le VIH, dans le monde. Navigant entre sexe et intimité, et adressant stigmatisation et isolement, « Being & Belonging » met l'accent sur les réalités émotionnelles de la vie avec le VIH aujourd'hui. Comment le fait de vivre avec le VIH modifie-t-elle la manière dont on ressent, demande ou fournit amour, soutien et appartenance ? Les sept films sont un appel à un sentiment d'appartenance de la part de celles et ceux qui ont été stigmatisé·es au sein de leur communauté, ou laissé·es à l'écart de la lutte contre le VIH/sida, ou encore exclues des récits dominants sur le VIH/sida.

Ces sept films originaux ont été réalisés par Camila Arce (Argentine), Davina « Dee » Conner et Karin Hayes (États Unis), Jaewon Kim (Corée du Sud), Clifford Prince (États Unis), Santiago Lemus et Camilo Acosta Hunter (Texas, Colombie), Mikiki (Canada), et Jhoel Zempoalteca et La Jerry (Mexique).

Le collectif What's Your Flavor, initié en 2014 comme une plateforme de programmation de films expérimentaux LGBTQI+ en lien avec le Collectif Jeune Cinéma, s'est associé cette année avec Bétonsalon - centre d'art et de recherche, pour relayer l'initiative de Visual AIDS en France. Les films seront montrés et débattus comme ils le sont dans de nombreux lieux institutionnels, aux États-Unis et au-delà.

La projection était suivie d'une discussion avec Julien Ribeiro, chercheur et curateur.



Day With(out) Art, discussion avec Stéphane Gérard et Julien Ribeiro, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, décembre 2022. Photo: Sarah Touré

Anthropologue de formation, Julien Ribeiro est curateur et fondateur du Lavoir Public, espace de création dédié aux écritures en mutation à Lyon, qu'il a dirigé jusqu'en 2016. Il travaille sur les impacts qu'a le politique sur nos vies et sur nos processus de création, la place des minorités jouant un rôle central dans cette recherche. Membre fondateur du collectif WAW (archive LGBTQI et Art contemporain), il est associé à la programmation de l'exposition « David Wojnarowicz — History Keeps Me Awake at Night » au Mudam (2019) et fait notamment partie du comité de suivi de l'exposition « Histoire et mémoires des luttes contre le VIH/sida » (2021) au Mucem de Marseille. Depuis 2020, il est membre de Curatorial Hotline. Il travaille aujourd'hui sur les savoirs « silencés », la maladie comme partenaire en tant que curateur associé à l'Antre-Peaux (Bourges) et plus généralement aux nouvelles formes de transmissions de savoirs. Il s'occupe de la rubrique « Sida et cultures » de la revue Remaides. Il a été lauréat 2021 de la cité internationale des arts en collaboration avec le Cnap, la recherche qu'il y effectua porte sur les liens entre justice réparatrice et esthétique. Aujourd'hui, il travaille sur différents projets, dont « Expanded Scream » avec Stéphane Roussel, une exposition autour des cris, de leurs représentations et de leurs réceptions dans les histoires de l'art. Dès Septembre 2022, il est artiste associé à l'université de Lille dans le cadre de la résidence Airlab avec le soutien du Fresnoy afin d'entamer une recherche autour de Cookie Mueller, des temporalités queers et de la traduction collaborative. Il est, à partir de décembre 2022, de nouveau résident à la cité internationale des arts pour y poursuivre ses recherches.

1.3 COMMANDES AUX ARTISTES

Sylvie Fanchon

BONJOURSINOUSDISCUSSIONS, 2021-2023

Blanc de Meudon sur vitres

Phrases inscrites sur les vitres de Bétonsalon de mars 2021 à mars 2023

440 x 221 cm.

Oeuvre commandée en 2021 et a été ré-actualisée à 3 reprises durant l'année 2022.



QUEPUISJEFAIREPOURVOUS, 2022, Sylvie Fanchon. Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022, blanc de meudon. Photo : Margot Montigny

L'intervention picturale de Sylvie Fanchon occupe quatre vitres de Bétonsalon avec une série de phrases extraites des dialogues que propose Cortana, l'assistante personnelle intelligente développée par Microsoft en 2014. Dans une écriture tout en majuscule, sans espace ni ponctuation, rendue difficilement lisible, chaque phrase est une tentative d'entrer en contact avec les passant·es, dans un langage à la fois poli et insistant, sans attente de réponse. L'écriture se développe sous forme de pochoirs, en retrait sur un fond composé en blanc de Meudon. La surface est traitée dans un geste simple et circulaire ; elle est fragile et vouée à s'abîmer au contact de frottements accidentels. À partir du mois de mars, dix phrases se succéderont sur les vitres au fur et à mesure de leur usure pour s'étaler sur une période de deux années.

Sylvie Fanchon est un repère de la peinture française contemporaine. Née à Nairobi en 1953, elle vit et travaille à Paris depuis le début des années 1980, à sa sortie de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, où elle a ensuite dirigé un atelier de 2001 à 2019. Durant 40 ans, sa peinture est restée fidèle à des moyens et propos radicaux répondant à une série de règles préalablement fixées : bichromie, planéité de la surface, absence de profondeur et formes schématisées à l'extrême. La touche, le geste, la transparence... sont éliminés au profit de formes quasi abstraites puisées dans le monde qui nous entoure. Décontextualisées, ces formes pourtant familières se révèlent difficilement identifiables : Sylvie Fanchon joue ainsi entre l'inconnu et le reconnu, entre l'oubli et le travail de remémoration, laissant place à une multiplicité d'interprétations.

2. LES RÉSIDENCES DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

La résidence constitue une modalité de travail cruciale qui permet à des artistes de différentes disciplines et origines de mener une recherche sur un temps long. Il s'agit d'imaginer des rencontres artistiques, de susciter des complicités intellectuelles, d'œuvrer à des alliances avec des expert·es d'autres champs comme avec des acteur·rices de terrain.

Plateforme de convergences, Bétonsalon s'engage activement dans des collaborations en invitant des artistes ou des chercheur·euses en résidences afin de développer des projets de recherche au long cours, impliquant des professionnel·les d'autres champs et des institutions partenaires. Bétonsalon initie des rencontres entre différentes parties prêtes à s'engager dans des collaborations inédites. Elles sont ainsi liées par des recherches communes et dans des relations durables. Bétonsalon organise ces échanges, menant une réflexion sur les fonctions des parties impliquées, leurs attentes et engagements réciproques. Les résident·es sont accueilli·es au sein de Bétonsalon ainsi que dans différentes institutions à Paris et en Île-de-France.

↳ Ce projet a été réalisé en partenariat avec l'internat du Collège Thomas Mann (Paris, 13), il a pris place dans le cadre des résidences artistiques Art Pour Grandir en collège et a reçu le soutien de la Ville de Paris.

45 participant·es
14 ateliers au collège
5 sorties culturelles
1 restitution à Bétonsalon, mercredi 8 juin 2022
1 film réalisé



Paréidolie: lire l'invisible, résidence Art pour Grandir de Simon Ripoll-Hurier au collège Thomas Mann, Paris 13^{ème}. Ville de Paris et Bétonsalon - centre d'art et de recherche. Photo: Benoît Caut.

La résidence *Paréidolie : lire l'invisible* a engagé les élèves dans une réflexion sur l'imperceptible, les parts imperceptibles et inaccessibles.

Tout au long de l'année scolaire 2021 et 2022, l'artiste Simon Ripoll-Hurier a mené avec les élèves de l'internat du Collège Thomas Mann une enquête sur les parts invisibles de leur environnement, en cherchant à les capter par des techniques d'enregistrement du son et de l'image lors d'ateliers. La paréidolie en a été un des fils conducteurs. Ce terme vient du grec para, « à côté de » et eidos, « apparence, forme ». Il s'agit d'une capacité à trouver des formes apparentées, à créer des associations formelles approximatives, souvent très efficaces pour naviguer dans le chaos du réel et créer du sens. Les élèves ont été ainsi invité·es à porter un regard attentif sur leur environnement et sur le monde. Opérant un glissement du documentaire vers la fiction, les collégien·nes ont enquêté sur leur quartier et leur établissement, sur ce que l'on ne voit pas et ce que l'on voit mais qui n'en reste pas moins mystérieux. Ce jeu de piste entre le visible et l'invisible leur a permis d'enquêter sur leur quartier, de se relier à son contexte historique, urbain et social.

Avec Simon Ripoll-Hurier, les élèves ont réalisé le film d'anticipation *Elle veut rentrer dans ma chambre*. Cette anticipation est pourtant une vision de l'instant présent, une vision de phénomènes invisibles à l'œil nu, qui peut révéler des choses imperceptibles mais déjà-là. Par ces ateliers, les élèves ont observé autour d'elles·eux, leurs chambres, leurs salles de classe, leur collège, leur quartier ; elles·ils se sont servis de leurs imaginaires et de leur créativité pour produire une œuvre collective, à la fois documentaire et de fiction.

Elle veut rentrer dans ma chambre

Un film de Simon Ripoll-Hurier

réalisé avec Eliora Armstrong, Noa Better, Alicia Bekombo, Sathya Brou, Tyana Brunot, Djeynaba Diallo, Kenny Djebotaud, Fatoumata Diakite, Abdoul Jabbie, Chanel Tchinda, Beverly Toussaint et Yvan Yoni, élèves de l'internat du Collège Thomas Mann.

Laetitia Striffling, image

Anne de Béarn, prise de son additionnelle

Simon Ripoll-Hurier est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris, de Rouen ainsi que d'un Master en arts et politiques à Sciences Po Paris. Entre musique et arts visuels, son travail s'inscrit dans une pratique de l'écoute et de la transmission par la voix. Il est le co-fondateur de *DUUU, une radio en ligne dédiée à la création contemporaine. Son travail a notamment été présenté au Musée des Beaux-Arts de Rouen en 2009, au Centre Pompidou-Metz en 2010 ainsi qu'à la Fabrique des arts de Carcassonne, au FID Marseille en 2017, aux Abattoirs à Toulouse en 2018 et à l'IAC Villeurbanne en 2022. Plus récemment, ses films ont été présentés lors du Cinéma du Réel au Centre Pompidou Paris en 2020 et aux Rencontres internationales Paris/Berlin en 2021.



Restitution de la résidence Art pour Grandir de Simon Ripoll-Hurier au collège Thomas Mann, Paris 13^{ème}. Ville de Paris et Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo: Lucien Poinsot

↳ Ce projet a été accueilli par l'équipe socio-culturelle du CHUM de Paris-Ivry – EMMAÜS Solidarité dans le cadre de la saison 2021-2022 avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la culture

108 participant·es
18 ateliers au centre d'hébergement
1 visite à Bétonsalon dans le cadre l'exposition de Tiphaine Calmettes
1 restitution à La Briqueterie – Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne, les 30 juin, 1er et 2 juillet 2022



Catalina Insignares et Myriam Lefkowitz, la facultad, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022.

D'avril à juin 2021, Bétonsalon a accueilli la facultad en résidence pour une première étape de recherche et de rencontres. Les liens noués avec le Centre d'Hébergement d'Urgence pour familles migrantes de Paris-Ivry – EMMAÜS Solidarité se sont concrétisés par l'ouverture d'un espace dédié à la facultad au sein d'une yourte du centre. D'octobre 2021 à janvier 2022 et de mars à juin 2020, la facultad y a déployé sa pratique.

la facultad est un lieu d'exercice de facultés sensorielles en veille en chacun·e et qu'il s'agit d'écouter, d'étudier, d'amplifier, à plusieurs, par proximités. Ce « cabinet de pratiques » conçu par Catalina Insignares et Myriam Lefkowitz et activé en collaboration avec Julie Laporte, s'adressait ici à des personnes exilées et à leurs accompagnant·es. Il mêlait pratiques somatiques, chorégraphiques ou énergétiques, parfois influencées par la lecture du tarot, l'hypnose ou encore la télépathie – autant de médiums que les artistes ont déployés pour expérimenter d'autres formes de relation à soi, aux autres et à notre environnement social.

« À travers ces expériences sensorielles, on peut inventer ensemble des moyens de communiquer qui passent par le corps, l'imagination et la mémoire – des moyens qui ne sont pas dépendants de la langue et qui peuvent s'inventer avec nos différences – pas contre elles, pas sans elles, avec elles. L'art pour la facultad deviendrait alors un endroit où on invente des outils de

communication et où on se met à raconter d'autres histoires au sujet de qui on est, d'où on est, et de ce que le futur pourrait être. »

Une marche en ville en duo où l'un·e des marcheur·euses a les yeux fermés, une chorale pour des corps allongés, une danse des mains envoyée à une personne absente, un paysage d'objets et de matières qui se compose sur des corps allongés, une lecture d'un texte accompagnée par le toucher, une pratique qui s'adresse au cœur comme vecteur principal de lien... ont été autant de formes qui se sont succédées lors de ces ateliers.

Catalina Insignares est une chorégraphe et danseuse colombienne installée à Paris. Elle a étudié la danse au Canada et en France, et elle a achevé une maîtrise en Chorégraphie et Performance à l'Université de Giessen, en Allemagne. Ses pièces questionnent les systèmes de production artistique et leur relation à la société. Elle cherche le moment où la danse génère des subjectivités et des collectifs inintelligibles. Elle travaille surtout en collaboration et dans des associations qui durent des années (Caroline Creutzburg, Carolina Mendonça, Miriam Schulte, Else Tunemyr, Zuzana Zabkova) pour la chorégraphie, la dramaturgie, l'enseignement et l'interprétation. Sa pratique comporte notamment un duo dansé avec un·e participant·e sur quelques semaines (*us as a useless duet*) (à Giessen, Francfort, Bogota), une lecture de nuit adressée à des corps dormants (*useless land*) (jouée à Bruxelles, Precarious Pavilions, Beursshouburg ; Berlin, Klosterruine et MärzMusik ; Paris, Ferme du Buisson) et des pratiques sensorielles qui écoutent les liens que nous avons avec les morts (*ese muerto se lo cargo yo*). Depuis 2017, elle travaille avec Myriam Lefkowitz en tant que performeuse et aussi dans une collaboration qui cherche à infiltrer des pratiques sensorielles issues de leur travail dans des contextes sociaux divers (la facultad). En 2019, Catalina Insignares entame un travail de recherche au sein de DAS THIRD à Amsterdam et elle est co-curatrice à la Gessnerallee à Zurich.

Artiste chorégraphique, Myriam Lefkowitz se focalise depuis 2010 sur les questions d'attention et de perception, à travers différents dispositifs immersifs impliquant des relations directes entre spectateurs et artistes. Le travail de Myriam Lefkowitz a été présenté à la 55ème biennale de Venise (« Oo », Pavillon lituanien et chypriote), au CAC Vilnius, à Med15 (Medellin), à Garage (Moscou), au Creative Time Summit (Stockholm), à Situations (Bristol), à la Talbot Rice Gallery (Edinbourg), à la fondation Kadist (Tokyo et San Francisco), au Kaaithheater (Bruxelles), aux Laboratoires d'Aubervilliers, à La Galerie (Noisy-le-Sec), à la Ferme du Buisson (Noisiel), etc. Après avoir été étudiante à SPEAP (master d'expérimentation en art et politique, Sciences Po, Paris fondé par Bruno Latour) en 2011, elle participe au programme en tant que membre du comité pédagogique deux années consécutives. Très attachée à l'enseignement, elle est régulièrement invitée pour des workshops (HEAD, ERG à Bruxelles, Mejen à Stockholm, aux Beaux-Arts de Reims, Besançon, Quimper, Angoulême, Bourges, au master Ex.Erce, au département danse de Paris 8). Entre 2017 et 2018, elle est commissionnée par *If I Can't Dance I Don't Want To Be Part Of Your Revolution* (Amsterdam). Actuellement elle travaille à la réalisation d'un film en collaboration avec l'artiste Simon Ripoll-Hurier, elle enseigne à TALM (école d'art et de graphisme, Angers) et elle poursuit sa recherche chorégraphique dans le cadre de plusieurs invitations : le Kunst Centrum Buda (Courtrai), la Triennale de Monheim et le Belluard Festival (Fribourg).

EAUX COURANTES

Résidence croisée par La Bièvre entre Pauline Perplexe et Bétonsalon – centre d'art et de recherche,
De mars 2022 à février 2023

↳ Cette résidence a reçu le soutien du ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France dans le cadre du déploiement du SODAVI-F, Schéma d'Orientation pour les Arts Visuels en Île-de-France.

20 artistes/auteur·ices
258 participant·es/visiteur·ses
9 évènements
3 workshops
2 expositions
25 étudiant·es accueilli·es



Canal du Midi, performance de Yasmine El Amri lors du vernissage de l'exposition « Cette inondation-là, mais en mieux », à Pauline Perplexe, Arcueil, 2022.
Photo : Mathilde Belouali-Déjean.

La Bièvre se jette dans la Seine à Paris, au niveau de la gare d'Austerlitz, après un parcours de 35 km dans les départements des Yvelines, de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne et de Paris, où elle courait à travers les 13^{ème} et 5^{ème} arrondissements. Elle trouve ses sources dans les étangs de La Minière, vers Guyancourt. Autrefois à l'air libre, elle a connu le sort de nombreuses petites rivières urbaines : polluée, canalisée, dispersée. Elle est entièrement recouverte à Paris depuis 1912 et dans la banlieue d'Antony à Gentilly depuis les années 1950, à l'exception de courtes sections récemment remises au jour. À Arcueil, La Bièvre coule aux pieds de Pauline Perplexe, ancienne maison familiale gérée par des artistes et reconvertie en un lieu indépendant de production artistique et d'exposition, et continue souterraine, indiscernable, tout près de Bétonsalon, dans le 13^{ème} arrondissement.

Prenant pour prétexte et source d'inspiration le chemin de cette eau souterraine qui relie Pauline Perplexe à Bétonsalon, nous avons profité de ce lien invisible pour correspondre, envoyer des bouteilles à la rivière, poursuivre des recherches artistiques et les partager. À travers des rendez-vous mensuels

mêlant visites, balades, workshops, arpentages de textes et de chemins, ce projet a été l'occasion de partager nos pratiques et savoir-faire. Chaque séance comprenait une invitation à une personne extérieure, chercheur·se, artiste ou militant·e, qui apportait une autre approche aux questions abordées.

PROGRAMME D'ÉVÈNEMENTS



Game Island, Mycological Twist. Eaux courantes, résidence croisée par La Bièvre entre Pauline Perplexe et Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo: Lucien Poinsot.

◇ Séance 1 : *Le ruisseau des Gobelins*

24.03.2022

Manufacture des Gobelins, Paris 13^{ème}

Visite guidée de la Manufacture des Gobelins, puis balade dans le 13^{ème} arrondissement.

Avec : Mathilde Belouali, Marie Bette, Yoann Dumel-Vaillot.

◇ Séance 2 : *Méditations sur La Bièvre*

12.05.2022

Pauline Perplexe

Journée d'expérimentation sensorielle et virtuelle à travers la médiation avec Yoann Dumel-Vaillot

◇ Séance 3 : *Marche de la Bièvre*

15.05.2022

38^{ème} Marche de la Bièvre : parcours de 22 km le long de la Bièvre, vers sa source à Guyancourt, puis jusqu'aux Loges-en-Josas et à Bièvres.

◇ Séance 4 : Visite et discussion dans l'exposition *Cayenne* de Julien Quentel, avec l'artiste et le commissaire Franck Balland

19.06.2022

Pauline Perplexe

◇ Séance 5 : *Workshop avec Léa Rivière de dance for plants*

07.07.2022

Pauline Perplexe

Léa Rivière a proposé un workshop dans une des deux maisons de Pauline Perplexe, avant leur déménagement en fin d'année, comme une façon de passer un moment dans l'intimité des savoirs d'un lieu : Comment fait-on lieu, et comment les lieux qu'on fait et qu'on défait, qu'on transforme, nous font et nous défont, nous forment et nous informent, nous transforment ?

◇ Séance 6 : *Game Island* : session de jeu avec *The Mycological Twist*

08.07.2022

Bétonsalon

Game Island raconte l'histoire d'un monde de mutations résultant du changement climatique. Avec des personnages de jeu amorphes basés sur les éléments de l'eau, de la terre, du feu, de l'air et du vide, les joueur·ses ont été conduit·es à travers diverses narrations, confronté·es à des catastrophes naturelles et encouragé·es à s'engager dans des alliances inter-espèces. *The Mycological Twist* est un projet d'Eloïse Bonneviot et Anne de Boer.

◇ Séance 7 : *Workshop « gouttières »*

Du 31.10 au 04.11.2022

Pauline Perplexe

En partant de l'image générique de la gargouille, il s'est agi d'observer les mouvements de circulation et d'adduction de l'eau. De la gouttière au caniveau, ces observations ont permis de penser des formes induites par ces logiques d'écoulement.

◇ Séance 8 : *Workshop de céramique*

19.11 et 20.11.2022, puis 26.11 et 27.11.2022

Pauline Perplexe

A partir d'une recherche plastique menée sur les aspérités des eaux polluées de La Bièvre ainsi que sur les sol irradiés de l'atelier Marie Curie à Arcueil, Charlotte Collin (céramiste) accompagnée par Mathilde Rives et Sarah Holveck (plasticiennes) ont proposé un workshop céramique se nourrissant d'un imaginaire de la toxicité basé sur une recherche de couleurs et de textures.

◇ Séance 9 : *Visite au Musée Marie Curie*

24.11.2022

Musée Marie Curie, Paris 5^{ème} avec Nathalie Pigeart-Micault, directrice adjointe du Musée et historienne spécialiste des femmes dans l'histoire des sciences.



Visite de la Manufacture des Gobelins, *Eaux courantes*, résidence croisée par La Bièvre entre Pauline Perplexe et Bétonsalon – centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo: Lucien Poinot.

EXPOSITIONS

◊ « Cayenne »
Exposition de Julien Quentel,
Commissaire : Franck Balland
du 11.06 au 10.07.22
Pauline Perplexe



Vue de l'exposition « Cayenne » de Julien Quentel à Pauline Perplexe, Arcueil, 2022. Photo : Julien Quentel

« J'aimerais ne pas enfermer cette exposition dans une quelconque humeur à travers mes mots. Je déteste ça, ces textes d'exposition ampoulés d'émotions, qui surjouent avec force d'effets ce qui devrait se jouer ailleurs. Je déteste ça presque autant que quand on me dit ce qu'il faut voir, ou plutôt, ce qu'il faut comprendre à travers ce que je vois – comme si c'était ça la question, ou l'enjeu, bref, le but à atteindre.

On peut donc s'en tenir à quelques informations stables : l'exposition s'intitule Cayenne : c'est le nom de la chienne du garagiste, juste à côté de la maison. C'est aussi le nom d'une ville, d'une voiture de luxe et d'un piment. Quatre sculptures, de nature et d'échelle différentes y sont installées. Elles ne semblent pas entretenir de relations particulières avec les éléments listés ci-dessus, mais s'il vous prend l'envie d'en faire émerger, personne ne vous jugera. Sans trop entrer dans les détails, vous remarquerez que l'espace (le lieu dans sa globalité, ce qui lie ou éloigne les pièces entre elles, ou avec nous) a été traité avec considération – c'est un aspect non négligeable de la pratique de l'artiste. Pour le reste, j'aime que ses pièces mettent toujours en échec ce que l'on pourrait vouloir en dire. Cela tient à leur relative pauvreté je crois. Au fait qu'elles se donnent à voir sans aucun artifice, mais peut-être pas sans pudeur. Je ne souhaite pas laisser ma lecture contaminer la fin de ce texte, mais il est évident que dans cet équilibre, quelque chose me bouleverse. »

Franck Balland

◇ « Cette inondation-là, mais en mieux »

Exposition collective avec Charlie Boisson, Marion Chaillou, Anna Reutinger
les mots et les voix de Phoebe Hadjmarkos-Clarke, Yasmine El Amri, Léa
Rivière et une conférence de Yoann Dumel-Vaillot

Une proposition de Mathilde Belouali-Dejean

Du 03.12.22 au 08.01.23

Pauline Perplexe

Vernissage: 03.12.2022 avec une performance de Yasmine El Amri et des
lectures de Léa Rivière et Phoebe Hadjmarkos-Clarke

Finissage: 08.01.2023 avec une conférence de Yoann Dumel-Vaillot



Vue de l'exposition « Cette inondation-là, mais en mieux », à Pauline Perplexe, Arcueil, 2022. © Photo : Objets pointus.

Dans la cour de Pauline Perplexe, coffrée et enterrée depuis maintenant assez longtemps pour que plus personne de vivant · e ne se souvienne l'avoir vue, coule la Bièvre. Rivière locale devenue mythique, elle a bercé de ses clapotis les habitant · es et les artisan · es, irrigué les potagers et entraîné les moulins pendant des siècles, avant de devenir trop sale et trop odorante pour être autorisée à cohabiter avec le paysage. Cet imaginaire bucolique a bon dos : la Bièvre est devenue emblème d'une nature proche et enfouie, que les mairies entreprennent de sortir de terre pour reverdir leurs circonscriptions. Sur la route qui mène ici, entre des talus herbeux remblayés pour l'occasion le long de la départementale, on peut donc à nouveau apercevoir ce petit ruisseau, aussi anodin qu'attendrissant. Pour les deux maisons de Pauline Perplexe, il arrive aussi que la Bièvre, grossie par les eaux de pluie, remonte pour inonder les sous-sols : le voisinage d'une rivière, c'est donc parfois plutôt le salpêtre et l'humidité que l'herbe et la fraîcheur. Mais c'est surtout, une fois les dégâts passés, une anecdote assez visuelle et cocasse pour qu'on la raconte souvent, et qu'elle fasse désormais partie du folklore du lieu. C'est bien pour ça que je m'en empare pour introduire cette exposition, qui conjugue des œuvres avec des textes et des voix, autour d'écoulements, de jaillissements et de débordements. Elle s'est construite par association d'idées, comme des gouttes s'agglomèrent pour former une flaque, s'il fallait filer la métaphore.

Mathilde Belouali-Dejean

MÉMOIRES DES CENDRES

Résidence de recherche et de création dans le cadre de la bourse ADAGP/
Bétonsalon

2022

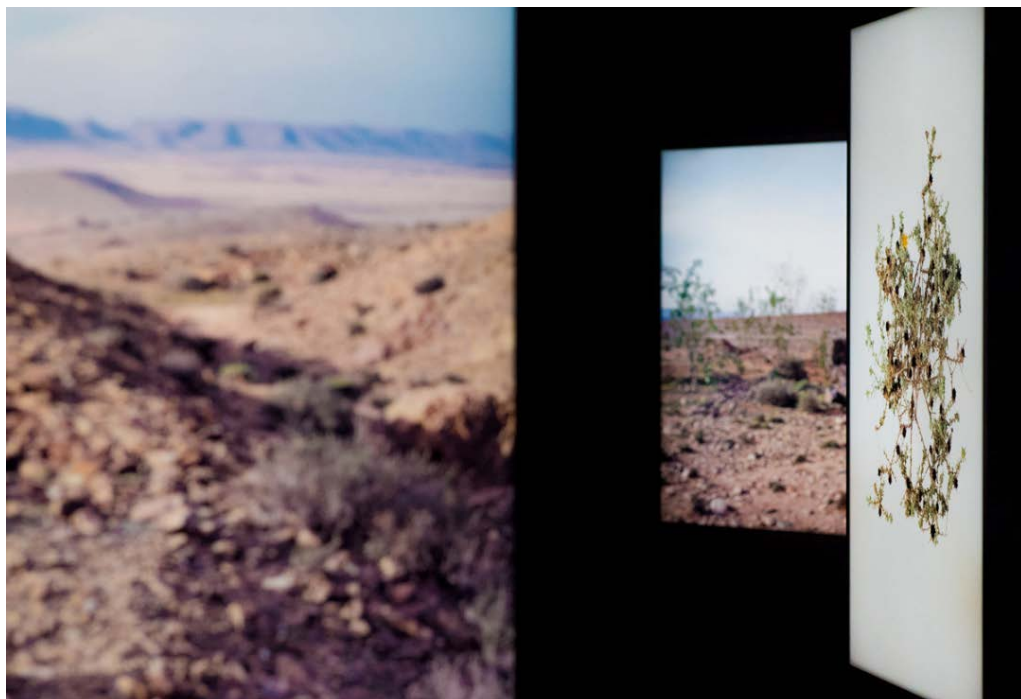
↳ En partenariat avec l'ADAGP.

6 mois de recherche
1 bourse de 20 000€
1 exposition à Bétonsalon en 2023

Le comité artistique de la bourse ADAGP / Bétonsalon s'est réuni le 23 mai 2022 et a choisi Abdessamad El Montassir comme lauréat. Il est le cinquième artiste à bénéficier de cette bourse après Franck Leibovici (2017), Liv Schulman (2018), Euridice Zaituna Kala (2019) et Anne Le Troter (2021).

La bourse de recherche ADAGP / Bétonsalon, auparavant associée à la Villa Vassilieff, est une dotation de 20 000 euros destinée à soutenir un·e artiste dans un travail de recherche sur plusieurs mois. Bétonsalon – centre d'art et de recherche accompagne l'artiste dans son processus de recherche et de production, l'artiste reçoit 5 000 euros d'honoraires et 10 000 euros pour la production.

Natif du Sahara au sud du Maroc (Sahara Occidental), Abdessamad El Montassir a grandi dans la ville de Boujdour. C'est dans cette région que s'ancre le projet *Mémoire des cendres* qu'il souhaite développer avec la bourse de recherche et de production ADAGP / Bétonsalon.



Abdessamad El Montassir, *Al Amakine*, 2016-2020
Vue de l'installation à la biennale Chroniques, par Pierre Gondard.
© Abdessamad El Montassir / ADAGP.

Pour cette recherche, Abdessamad El Montassir a souhaité évoquer l'invisibilité de l'histoire du Sahara, ses savoirs, ses traumatismes et leurs transmissions. Il a cherché à éprouver des moyens alternatifs de transmission dans le respect du droit à l'oubli, et à questionner comment ces traumatismes peuvent être le support d'une nouvelle forme d'historisation. Qu'advient-il des mémoires empêchées, confisquées à l'imaginaire collectif ? Que peuvent montrer ou raconter les images ? Comment relayer le « vide », « l'absence », « le

fantôme » ? Quelle forme donner à l'oubli ?

Jusqu'en 1991, le Sahara au sud du Maroc a été le cœur d'un conflit qui a infligé des blessures profondes à la société civile. Les populations se sont installées en zone urbaine, mettant fin à leur mode de vie traditionnel et surtout, à des formes de transmissions ancestrales. Aujourd'hui, malgré un cessez-le-feu couvert par l'ONU, les tensions sont toujours existantes.

En prenant le Sahara au sud du Maroc comme principal site d'investigation de nouvelles formes de création et d'expériences de transmission des mémoires, ce projet s'est appuyé sur la publication *Necessità dei volti* et ses annexes, conservées à la Bibliothèque Kandinsky. Cette publication existe en un très petit nombre d'exemplaires et aucun exemplaire ne se trouve dans la région. Ainsi, malgré cette publication, l'absence d'archive se prolonge localement. Elle ouvre sur des questions qui traversent la possession et la diffusion des images, surtout quand celles-ci touchent des contextes de conflits : Qui parle ? D'où ? À la place de qui ?

À travers le projet *Mémoire des cendres*, Abdessamad El Montassir a envisagé des trajectoires futures d'identités individuelles, collectives, humaines et non-humaines, en réponse à un manque de récit, à une amnésie qui hantent le Sahara.

Né en 1989 à Boujdour, Maroc, Abdessamad El Montassir vit et travaille entre Boujdour et Marseille. Ses recherches sont axées sur une trilogie initiée en 2015 : le droit à l'oubli, les récits fictionnels et viscéraux et le trauma d'anticipation. Abdessamad El Montassir est diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, ainsi que du master Production artistique et éducation esthétique de l'École Normale Supérieure de Meknès. De 2017 à 2020, il est artiste-chercheur affilié à l'IMÉRA – Institut d'études avancées d'Aix-Marseille Université. Il a participé à plusieurs expositions nationales et internationales, parmi lesquelles « Quand je n'aurai plus de feuille, j'écrirai sur le blanc de l'œil » curatée par Gabrielle Camuset à la Villa du Parc à Annemasse, « Ce qui s'oublie et ce qui reste » curatée par Meriem Berrada et Isabelle Renard au Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris, « Demain c'est seulement dans un jour » curatée en ligne par Taous R. Dahamni pour Le Jeu de Paume Lab, « Surgir des cendres » dans le cadre de « Chroniques » - biennale des imaginaires numériques à Aix-Marseille, « Invisible » curatée par Alya Sebti pour la 13ème biennale de l'Art africain contemporain de Dakar et l'ifa-Galerie à Berlin, « Leave No Stone Unturned » curatée par Clelia Coussonnet au Cube - independent art room à Rabat, De liens et d'exils à La Villa Empain - Fondation Boghossian à Bruxelles, « Saout Africa(s) » dans le cadre de la documenta 14 à SAVVY Contemporary à Berlin. Abdessamad El Montassir a également pris part à plusieurs résidences artistiques dont Solitude Fellows à l'Akademie Schloss Solitude à Stuttgart et le Programme Art, Science et Société à l'IMÉRA à Marseille

3. LE PÔLE DES PUBLICS : EXPÉRIMENTER, INTERPRÉTER, TRANSMETTRE, CO-CONSTRUIRE

6 819 visiteur·ses libres
1 775 participant·es aux ateliers
118 groupes accueillis et accompagnés
 dont 1057 scolaires
 dont 366 personnes issues du champ social
 dont 604 étudiant·es
126 ateliers de pratique artistique proposés sur site
 et hors-les-murs
8 projets co-construits avec des partenaires
3 journaux d'exposition
3 Bétonpapier

Voir les chiffres de fréquentation en page 78.

Prenant appui sur les droits culturels énoncés dans la déclaration de Fribourg (Unesco, 2007) qui définissent l'accès à la culture comme un droit humain fondamental, le Pôle des publics participe à faire de Bétonsalon un lieu pleinement inscrit dans la vie de la cité, où les publics sont invités à participer, initier, accompagner les projets et à s'impliquer dans la vie de l'institution. Il offre une expérience de Bétonsalon pour et avec tous·tes. Avec le Pôle des publics, Bétonsalon exerce sa mission de médiation et de sensibilisation auprès des publics les plus larges à travers trois axes principaux, tous animés d'un esprit de proximité, d'adresse directe, de sensorialité intensifiée, d'imagination fertile et d'attention réciproque.

Au cours de l'année 2022, l'équipe du Pôle des publics a été renouvelée : le poste de responsable des publics laissé vacant avec le départ de Mathilde Assier en décembre 2021 a été pourvu en mai 2022 avec l'arrivée d'Elena Lespes Muñoz ; Susie Richard a succédé à Benoit Caut au poste de chargée de l'accueil et de la médiation en septembre 2022.

La nouvelle équipe a poursuivi le développement des activités et des formats imaginés antérieurement, ainsi qu'engagé un important travail de ré-écriture et de déploiement du Pôle des publics, en lançant de nouvelles expériences et formats pour favoriser les échanges, renouveler l'accueil et la rencontre avec des publics de différents horizons. Un important chantier a notamment été initié fin 2022 concernant l'accessibilité et l'inclusion au centre d'art.

3.1 ACCUEILLIR & EXPÉRIMENTER : LES ACTIONS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Visites libres
et ateliers pour
tous·tes

VISITE LIBRE

Un·e médiateur·ice est présent·e en continu dans l'espace du centre d'art pour accompagner les visiteurs et les visiteuses qui le souhaitent dans la découverte de l'exposition en cours.

Entrée libre et gratuite de 11h à 19h du mercredi au vendredi et de 14h à 19h le samedi, ouverture exceptionnelle certains dimanches.

VISITE ATELIER

Associant à la visite guidée un temps de pratique artistique, la visite atelier permet aux participant·es de découvrir autrement l'exposition en cours. Après l'observation et la discussion autour du travail des artistes présenté·es, vient le moment de passer à la pratique pour s'essayer à son tour à des formes et des procédés observés dans l'exposition.



Atelier famille *Inutiles ustensiles* avec l'artiste Mathilde Cameirao, réalisé dans le cadre de l'exposition « Soupe Primordiale » de Tiphaine Calmettes, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, 2022. Photo : Elena Lespes Muñoz.

Différents formats d'ateliers ont ainsi été proposés tout au long de l'année 2022 à destination des publics individuels, les propositions ont été affinées en fonction des différents publics :

- ◊ Les ateliers enfants (durée : 1h30-2h) : des temps de création, d'expérimentation et d'initiation ludiques adaptés selon les âges (à partir de six ans).
- ◊ Les ateliers adultes (durée : 1h30-2h) : des temps de création privilégiés pour découvrir ou un approfondir une technique ou un médium plastique.

- ◊ Les ateliers familles (durée : 1h30-2h) : des temps de création parents/ enfants, qui favorisent la collaboration et la complémentarité des participant·es.
- ◊ Les ateliers intergénérationnels (durée : 1h30-2h) : des temps de création qui favorisent les échanges de pratiques et de perspectives entre personnes de différentes générations à l'occasion d'un rendez-vous convivial et festif.
- ◊ Les workshops pré-ados et ados (1 journée pendant les vacances scolaires)
 - *nouveau rendez-vous* : un temps de création intensif et collectif, l'occasion de passer une journée au centre d'art en compagnie d'un·e artiste. Cette offre est notamment diffusée via l'application pass Culture.

Ces ateliers ont lieu les mercredis et les samedis, à raison de 6 fois par exposition.

En 2022, ces ateliers ont été conçus par les artistes Célin Jiang et Mathilde Cameirao :

Célin Jiang (née en 1993) est une artiste pluridisciplinaire. Diplômée de la HEAR, Haute École des Arts du Rhin en 2018 (avec les félicitations), elle a suivi le programme de recherche École Offshore, Création et Mondialisation de l'ENSAD Nancy. L'artiste se présente comme née du flux migratoire et enfant d'internet. Sa pratique protéiforme vise à explorer les relations entre les arts, les technologies et les humanités numériques. En questionnant notre perception des identités dans un contexte globalisé, Célin Jiang considère le travail collaboratif comme vecteur de changement.

Mathilde Cameirao (née en 1981) a fait des études d'art à l'Université Jules Verne à Amiens et à l'ENSAPC de Cergy-Pontoise. Elle a été en résidence en 2015 au Château de la Roche-Guyon et a présenté son travail lors du festival Off Liceu (opéra de Barcelone) en 2017 et de l'exposition « Chair » en 2018 au 100 ECS. Elle travaille sur le mouvement, le corps et le langage, utilise la peinture, les techniques textiles et l'écriture. Elle pratique la natation, le violoncelle et le doute de manière quotidienne.



Workshop ados *ON/OFF* avec l'artiste Célin Jiang, réalisé dans le cadre de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, 2022. Photo : Susie Richard.

L'année 2022 a été marquée par plusieurs nouveautés dans l'accueil des groupes à Bétonsalon :

Mise en place de nouveaux formats de visites et conception de différents ateliers de pratiques artistiques par l'équipe de médiation adaptés à chaque cycle scolaire pour chacune des expositions.

Création et diffusion d'un dossier pédagogique, ainsi que mise en place d'une visite pédagogique à l'attention des accompagnant·es de groupe.

Mise en ligne des offres collectives des différents formats de visite sur l'application du pass Culture.

LES DIFFÉRENTS FORMATS DE VISITE

L'équipe de Bétonsalon propose différents formats de visite à l'attention des groupes scolaires, péri-scolaires, associatifs et du champ social, ainsi que de l'enseignement supérieur.

VISITE DIALOGUÉE – *nouveau format inauguré à partir de l'exposition de Tiphaine Calmettes*

Un·e médiateur·ice oriente le groupe dans la compréhension des œuvres présentées dans l'exposition en cours, tout en favorisant les échanges et les débats, avec et au sein du groupe. Cette visite peut déboucher sur un temps d'expérimentation et de partage en lien avec l'exposition : atelier d'écriture, arpentage collectif d'un texte, etc.

VISITE ATELIER

Associant à la visite guidée un temps de pratique artistique, la visite atelier permet de découvrir autrement l'exposition en cours. Après l'observation et la discussion autour des œuvres présenté·es, vient le moment de passer à la pratique pour s'essayer à son tour à des formes et des procédés observés dans l'exposition. Pour chaque exposition, nous proposons différents formats d'ateliers adaptés selon les âges et les capacités de chacun·e.



Visite-atelier avec le centre social et culturel Danube, réalisée dans le cadre de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, 2022. Photo. : Elena Lespes Muñoz.

VISITE AVEC BÉTONPAPIER – *nouveau format inauguré à partir de l'exposition de Tiphaine Calmettes*

Principalement dédié aux 6-11 ans, ce support pédagogique se présente sous la forme d'un poster imprimé en risographie. Il permet aux enfants de mieux s'approprier l'exposition, en observant des détails, en s'y déplaçant et en s'exprimant à leur tour par le dessin et par des jeux. La visite, en petits groupes, est rythmée par les jeux et les questions proposées en lien avec l'exposition. Ce format de visite fait la part belle à l'autonomie et à la coopération.

VISITE SUR MESURE

L'équipe des publics développe des formats de médiation les plus adaptés possibles à ses publics. Nous proposons à nos groupes des visites sur mesure, pour celles et ceux qui souhaitent co-construire un projet, sur un temps court ou long, basé sur l'échange et la création, autour de nos expositions.

Pass Culture

Depuis mai 2022, Bétonsalon est présent sur l'application du Pass Culture avec :

- ◊ Une offre individuelle : des visites d'exposition, des rencontres, des workshops et des ateliers en lien avec les expositions ouvert à tous·tes et spécifiquement adressés au public adolescent.
- ◊ Une offre collective : pour chaque exposition, une série de formats de visites et d'ateliers spécifiques en lien avec les programmes scolaires est publiée sur l'application et transmise aux enseignant·es via la plateforme ADAGE.

La vie étudiante à Bétonsalon

Bétonsalon bénéficie d'une situation privilégiée au cœur de l'Université Paris Cité. Le centre d'art partage l'esplanade Pierre Vidal-Naquet avec la communauté étudiante et les passant·es du 13^{ème} arrondissement. La vie du centre d'art est ainsi rythmée par les allées et venues étudiant·es, aux inter-cours comme à l'heure de la pause déjeuner.

VISITE LIBRE

Bétonsalon est ouvert du mercredi au samedi, de 11h à 19h, et le samedi de 14h à 19h. Un·e médiateur·ice est présent·e en continu dans l'espace du centre d'art pour accompagner les étudiant·es qui le souhaitent dans la découverte de l'exposition en cours. En 2022, le public étudiant représente environ 20% du public du centre d'art.

BÉTON BOOK CLUB – *nouveau rendez-vous inauguré à partir de l'exposition de Judith Hopf*

Notamment pensé à l'attention des étudiant·es du campus de l'Université Paris Cité, le Béton Book Club (BBC) est une séance d'arpentage collectif autour d'un ouvrage faisant écho à la programmation du lieu à raison d'une séance par exposition. Méthode de lecture collective issue des pratiques de luttes, l'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique. À travers cette méthode, il s'agit de désacraliser l'objet « livre » et de populariser la lecture, d'expérimenter un travail coopératif et critique au sein du centre d'art, de participer à créer une culture commune autour d'un sujet et d'un savoir théorique, et de comprendre qu'aucun savoir

n'est neutre et que tout point de vue est situé, celui de l'auteur·e comme du·de la lecteur·ice.

◇ Vendredi 25 novembre, de 15h à 18h

Béton Book Club

Séance d'arpentage collectif autour de l'ouvrage de Zetkin Collective, *Fascisme fossile. L'extrême droite, l'énergie, le climat*, coord Andreas Malm (2020).

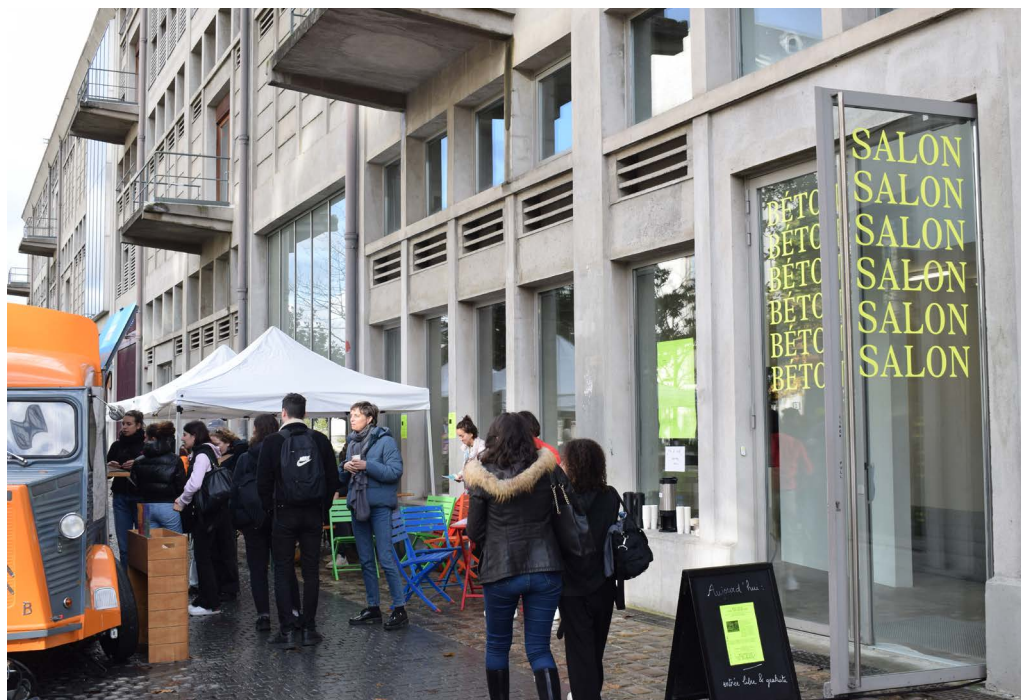
6 participant·es

LES MIDI-DEUX

Les « Midi-deux » sont un programme d'évènements initié et mis en place par les équipes de Bétonsalon en 2017 à l'attention du public étudiant et se déroulant en semaine sur le temps de la pause déjeuner. Ces rendez-vous étaient l'occasion de visiter l'exposition, accompagné·es de l'équipe du centre d'art, d'écouter une conférence, de se réunir et de débattre autour de sujets divers et variés. En novembre 2022, l'équipe renouvelée de Bétonsalon réactive le format, pour le prolonger et le développer.

Sur le temps de la pause déjeuner, les étudiant·es du campus de l'Université Paris Cité sont invité·es au centre d'art pour un temps d'échange privilégié.

Les « Midi-deux » sont un programme soutenu et accompagné par le Pôle Culture de l'Université Paris Cité.



Midi-deux avec Résoquartier dans le cadre de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, 2022. Photo : Elena Lespes Muñoz.

◇ Jeudi 17 novembre 2022, de 12h à 14h

Visites flash & déjeuner en partenariat avec l'association Résoquartier : tandis que l'équipe du centre d'art proposait des visites flash de l'exposition en cours, l'association Résoquartier avait sorti son Food truck solidaire et proposait des repas à prix libre sur le parvis devant le centre d'art.

Créée en 2011, Résoquartier est une association d'habitant·es du 13^{ème} arrondissement engagé·es contre les injustices économiques, sociales et pour la transition écologique. Elle y répond par l'entraide, la convivialité et la solidarité.

40 participant·es

Le Pôle Culture se fait le relai des expositions et des activités de Bétonsalon auprès de la communauté étudiante. Bétonsalon s'associe régulièrement à celui-ci pour imaginer, proposer et co-organiser différents types d'évènements prenant place au sein de l'Université. Il s'agit par-là de favoriser l'accès à la culture et participer au quotidien de la vie étudiante et du campus.



Présentation du centre d'art lors de la JAVA (Journée d'accueil et de la vie associative) de septembre 2022. Photo : Mathilde Belouali-Dejean.

SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES

Soucieuse de traduire en acte le projet d'accueil et d'ouverture du centre d'art, l'équipe de Bétonsalon est en dialogue quotidien avec différentes associations étudiantes, mettant à disposition ses espaces, son soutien technique et son accompagnement humain à l'occasion d'activités ponctuelles ou régulières :

- Accueil du Cercle marxiste UPC :

Trois mercredi soirs par mois, des réunions du Cercle marxiste UPC prennent place dans l'espace de réunion du centre d'art mis à disposition par l'équipe pour l'occasion.

- Accueil de l'association étudiante RECUP' UPC :

Chaque premier lundi du mois, d'octobre à décembre 2022, Bétonsalon a ouvert exceptionnellement hors de ses horaires habituels pour accueillir la distribution alimentaire de l'association RECUP. Des tables ont été installées dans le hall du centre d'art pour accueillir les fruits et légumes collectés par les étudiant·es auprès des commerçant·es partenaires. Les produits étaient

ensuite distribués gratuitement sous forme de panier aux étudiant·es du campus.

L'association a déplacé son activité chez nos voisin·es de la bibliothèque des Grands Moulins, qui ferment plus tard que Bétonsalon.

· Participation à la JAVA (Journées d'accueil de la vie associative) :
Le centre d'art participe chaque année à la JAVA organisée à la rentrée scolaire, par des visites flash et des informations sur le centre d'art et son programme.

Accessibilité & Inclusion

Le Pôle des publics de Bétonsalon, dans son engagement envers l'accessibilité universelle, travaille à l'amélioration continue de son accueil et de l'accompagnement des visiteur·ses. L'équipe s'emploie au développement d'un programme éducatif conçu et pensé à l'attention de toutes et tous pour offrir une attention de qualité aux différents types de publics. Sont ainsi proposées pour les groupes de personnes en situation de handicap des visites adaptées (en langue des signes, soufflées, etc.), ainsi que des ateliers dédiés.

Un important travail de réflexion et de dialogue avec des associations concernées autour de l'accessibilité physique, visuelle, auditive, cognitive et linguistique a été initié en septembre 2022 et se poursuivra en 2023.

Ce chantier a notamment débouché sur la mise en place d'une convention de partenariat avec le service Souffleurs d'Images pour l'accès à la culture des publics aveugles et malvoyants pour 2023.

Un travail de recensement, de cartographies des acteur·ices et des structures du territoire, de prise de contact et de rencontre a été initié, débouchant par exemple sur les premières visites et ateliers adaptés de groupes en situation de handicap cognitif de foyers de vie et de foyers d'hébergement à l'occasion de l'exposition de Judith Hopf.

Par ailleurs, l'équipe des publics s'est activement impliquée au sein de l'association BLA!, et s'investit plus particulièrement au sein du groupe de travail « Accessibilité et inclusion » au sein duquel elle va co-organiser un cycle de rencontres et de formations sur l'année 2023 à l'attention des professionnel·les de la médiation du réseau TRAM.

3.2 INTERPRÉTER & TRANSMETTRE : LES OUTILS ET LES DISPOSITIFS DE DIALOGUE

Les outils de
médiation

3 journaux d'exposition
10 auteur·ices invité·es
4 000 journaux distribués
3 Bétonpapier

◇ Le dossier pédagogique – *nouvel outil*

Le dossier pédagogique est un outil mis à disposition des enseignant·es à chaque exposition. Grâce aux pistes pédagogiques spécifiques pour chaque niveau scolaire, il permet aux professeur·es de préparer en amont la visite de leur classe au centre d'art, voire de l'enrichir avec leurs élèves dans un second temps. Ce nouvel outil a été inauguré à l'occasion de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf.

◇ La visite pédagogique – *nouveau rendez-vous*

Une visite pédagogique, gratuite et sur inscription, est prévue pour l'ensemble des professionnel·les de l'Éducation, du champ social et associatif lors de chacune des expositions. Cette première rencontre avec l'exposition, le jeudi suivant le vernissage, permet aux personnes accompagnant des groupes de se familiariser avec l'exposition et d'imaginer, avec l'équipe du Pôle des publics, quel(s) format(s) de visite mettre en place pour leur venue future au centre d'art. Ce nouveau format a été inauguré à l'occasion de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf.

◇ Le Journal d'exposition

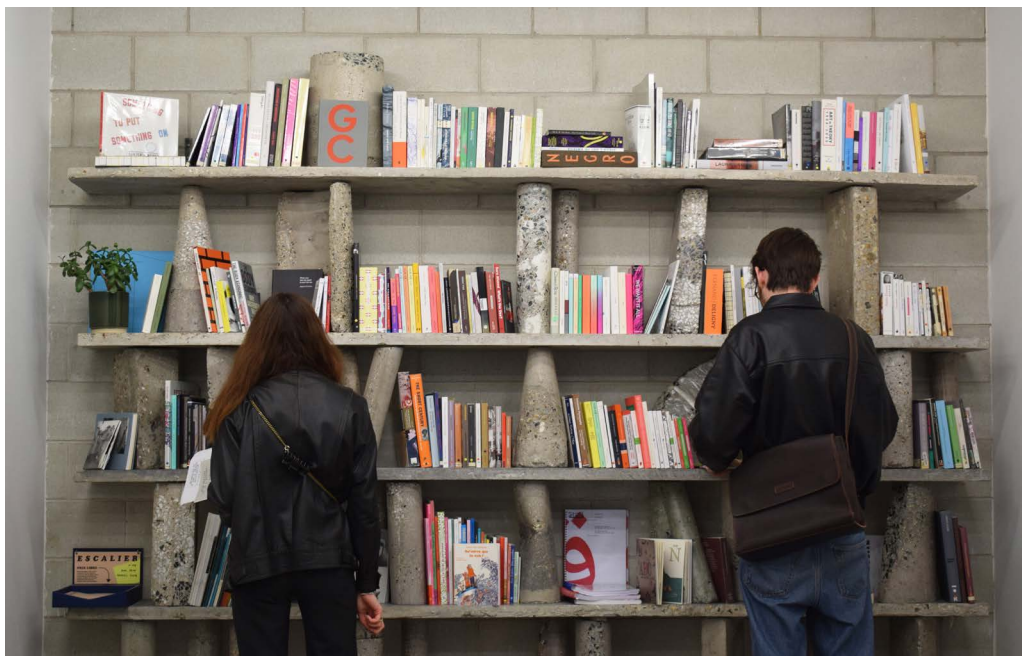
Édité à l'occasion de chaque exposition, il permet de se plonger dans la découverte de chaque projet artistique au travers de textes de nature variés (analyse, entretien, fiction, poème, etc.) et d'une riche iconographie. Édité en français et en anglais, il est gratuit et distribué lors des visites libres et guidées.

◇ La feuille de salle

La feuille de salle accompagne le journal d'exposition. En français et en anglais, elle comporte un plan de l'exposition avec les titres des œuvres et leurs légendes.

◇ La Bibliothèque

Grand tourisme à injection (2021) est une œuvre in situ de Romain Grateau accueillant le fonds documentaire de Bétonsalon hérité du projet *Shared Letters* de l'artiste Katinka Bock. Pour chaque exposition, l'équipe du centre d'art propose une sélection d'ouvrages qui vient faire écho à celle-ci et la prolonger. Consultable sur place à l'occasion d'un café ou d'un thé, la sélection évolue au gré des événements et des projets, donnant à voir les recherches et les pensées qui traversent et animent le lieu et son équipe. Différents événements sont organisés autour de la Bibliothèque, comme des rencontres, des ateliers d'écriture ou des séances d'arpentage.



Fonds documentaire de Bétonsalon mis à disposition des visiteur·rices à l'accueil du centre d'art grâce à *Grand tourisme à injection* de l'artiste Romain Grateau (2021).

◊ Le Bétonpapier – *nouveau support*

Pour les plus petit·es, l'équipe du Pôle des publics conçoit un support spécifique. Le Bétonpapier, dédié aux 6-11 ans, est un support pédagogique qui se présente sous la forme d'un poster imprimé en risographie, il permet aux enfants de mieux s'approprier l'exposition, en observant des détails, en s'y déplaçant et en s'exprimant à leur tour par le dessin et par des jeux.

Les trois premières éditions du Bétonpapier éditées en 2022 ont été réalisées en collaboration avec Catalogue Général et l'illustratrice Pia-Mélissa Laroche.



Visite avec Bétonpapier dans le cadre de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf, Bétonsalon – centre d'art et de recherche, 2022. Photo : Susie Richard.

sous la forme de podcasts.



Bétonsalon - Centre d'art et de recherche

2 subscribers

HOME

VIDEOS

PLAYLISTS

CHANNELS

ABOUT



Conversation entre Anne Le Troter, Émilie



Conversation entre Jagna Ciuchta, Émilie

3.3 CO-CONSTRUIRE & INVENTER : LES RENCONTRES ET EXPÉRIMENTATIONS EN MÉDIATION

Le Pôle des publics s'attache à développer et inventer une médiation alliant discursivité, sensibilité, sensorialité, rêverie, dont les modalités sont adaptées et remises en jeu à chaque projet. L'équipe du centre d'art est soucieuse de favoriser la rencontre directe avec les artistes, les œuvres et les pratiques, et imagine pour cela des résidences artistiques sur le territoire (voir partie Les résidences de recherche et de création) et des dispositifs de participation innovants :

*Langue de contact
et superstrat,*
Anne Le Troter

➤ Ce projet a été soutenu par la Drac Île-de-France et conçu en partenariat avec le centre scolaire (CASNAV) du Centre d'hébergement pour familles migrantes de Paris-Ivry EMMAÛS Solidarité à Ivry-sur-Seine.

45 élèves de 6 à 18 ans (soit l'ensemble du centre scolaire) ont participé au projet
82 heures d'atelier
3 sorties culturelles
1 restitution publique
1 poème sonore



Atelier avec Anne Le Troter, Centre d'hébergement pour familles migrantes de Paris-Ivry EMMAÛS Solidarité à Ivry-sur-Seine, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, 2022. Photo : Fanny Spano.

Avec le projet de résidence en milieu scolaire *Langue de contact et superstrat* mené par Anne Le Troter, le centre scolaire (CASNAV) du CHUM

d'Ivry-sur-Seine et Bétonsalon – centre d'art et de recherche mettent en œuvre un partenariat artistique et culturel permettant de créer des ponts entre élèves, artistes, familles, enseignant·e·s, étudiant·e·s riverain·e·s d'Ivry-sur-Seine et du 13^{ème} arrondissement.

Autour d'expériences d'hybridation de la langue et de l'élaboration d'un lexique commun, Anne Le Troter a créé avec les élèves une poésie sonore autour de la géographie de la parole sur le corps, d'une nouvelle oralité, d'un discours sans la tête laissant la place à d'autres possibles et à d'autres regards sur le langage.

À la fin du projet, les participant·es ont réalisé une restitution publique avec un dispositif d'ouverture de cartes musicales: une pièce sonore distribuée dans 44 cartes musicales. Les cartes musicales étaient actionnées dans un ordre précis pour que l'addition des sons qui sortent des cartes construisent des phrases et une histoire. La poésie sonore produite leur a permis d'apprendre à jouer à vue, à s'écouter les un·es les autres, à créer un sens du rythme collectif. L'ensemble des personnes hébergées au CHUM ont été invitées à participer à cette restitution.

Béton sous l'eau
avec l'ENSAPC

↳ Workshop avec les étudiant·es de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy à Bétonsalon

7 étudiant·es engagé·es sur le projet
1 restitution, lundi 31 janvier de 14h à 18h

Workshop et restitution des recherches des étudiant·e·s de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy dans le cadre du programme Art et écologie consacré à La Bièvre, avec les propositions de : Yi Zhang & Nu Ha, Yu-Wen Wang, Elouan Le Bars, Eli Desnot Marsan, Léon Biasiolo et Ugo Ballara.

Ghostmarkets,
Jules Ramage

↳ En collaboration avec la Cité internationale des arts de Paris, Université Paris Cité, Université Panthéon-Sorbonne, la Monnaie de Paris, la fondation Daniel et Nina Carasso, l'INRAP et la Maison centrale de Poissy (78300).

8 détenus engagés sur le projet
1 restitution à Bétonsalon
1 film
1 édition
1 rencontre publique lors du Séminaire de PHARE (Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Économiques, Université Paris 1) vendredi 21 octobre 2022 à la Maison des Sciences Économiques, Paris

Ghostmarkets est né d'un travail de terrain débuté en détention en septembre 2019 : prenant pour point de départ l'interdiction de toute transaction dans l'espace carcéral, dix hommes détenus s'engagent dans la création d'un réseau de production monétaire à l'intérieur des murs. Les débats menés à cette occasion témoignent de l'existence préalable d'un système économique clandestin dont le troc et les monnaies alternatives, telles que les cigarettes, ne constituent que des fragments : une infrastructure invisible basée sur l'échange de services, les dettes d'honneur et la performance de la masculinité détermine la structure de la hiérarchie carcérale. Le projet a abouti à la création d'une « monnaie d'estime » dont l'histoire est racontée à travers un court-métrage documentaire et une édition.

Ghostmarkets s'inscrit dans une collaboration sur le long terme avec un groupe d'hommes détenus au sein de la maison centrale de Poissy. Constitué en 2015 sous la direction de Jules Ramage, ce collectif de recherche-crédation collaborative comprend : John Dow, Ben, Christophe, Brahli, Sparafucile, Youssef Rhnima, Philippe T., Ilich.



Ghostmarkets, Bétonsalon, 2021. Photo : Jules Ramage.

HYPHEN #2,
Jules Ramage

↳ En collaboration avec Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains et la Maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis (91700).

8 détenues engagées sur le projet
2 workshops d'une semaine chacun durant le mois de juillet et d'août 2022
1 jeu de cartes fabriqué et édité
1 restitution à Bétonsalon

Le projet *HYPHEN #2* de Jules Ramage s'intéresse aux circuits et échanges qui se développent au sein d'une communauté de femmes en milieu carcéral, dans le cadre d'une collaboration avec la Maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis. L'artiste-chercheuse se concentre sur les relations entre capitalisme et féminisme et sur les dynamiques croisées d'oppression pesant sur les femmes détenues. À travers un programme associant sessions créatives et interventions d'artistes et de chercheuses, les participantes s'approprient les outils de la création artistique, de la recherche en sciences sociales et de l'écriture radiophonique pour mieux penser leurs propres conditions de détention. Cette université d'été est dédiée non à la formation, mais au croisement des savoirs, des compétences et des parcours de chacune pour une meilleure compréhension citoyenne de notre société.

*là où le temps
long se camoufle,*
Sophie Rogg

↳ Ce projet a été réalisé en collaboration avec le Centre de loisirs et l'École des Grands Moulins, avec le soutien de la Mairie du 13^{ème} arrondissement et du Centre Wallonie Bruxelles, ainsi que le soutien technique du Centre Paris Anim' Eugène Oudiné.

51 enfants engagé·es sur le projet
3 ateliers de pratique artistique
1 fresque de 35 mètres



Vue de la fresque de Sophie Rogg à l'École des Grands Moulins, Paris, 2022.
Photo : Rosa Mota Robles.

En tant qu'acteur culturel du 13^{ème} arrondissement de Paris, Bétonsalon est sensible à l'importance du Street Art et à l'art dans l'espace public, dans son territoire environnant, à laquelle la fresque « Liberté, Égalité, Fraternité » de Shepard Fairey, les œuvres de Inti ou encore de Vhils participent à la vie artistique locale et à l'ouverture des publics, notamment des plus jeunes, à l'art d'aujourd'hui.

Le Centre de loisirs de l'École des Grands Moulins a ainsi contacté Bétonsalon pour l'accompagner dans un projet d'ampleur : inviter un ou une artiste à intervenir sur la palissade centrale de la cour de l'école et lui donner une nouvelle vie.

C'est l'artiste Sophie Rogg qui a été retenue pour ce projet. Elle est intervenue dans un premier temps au Centre de loisirs à l'occasion d'une série d'ateliers de pratique artistique. Les enfants ont ainsi eu l'occasion d'échanger avec l'artiste et d'expérimenter différentes pratiques plastiques lors de ces rendez-vous privilégiés. Ensemble, les enfants et l'artiste ont discuté, rêvé, dessiné, peint dans le but d'imaginer différents types d'éléments qui sont venus habiter et composer le mural final conçu par l'artiste.

Le thème choisi pour la fresque a été : la forêt. La forêt est un univers de découverte et d'exploration exceptionnel pour les enfants, on peut y ramasser des bâtons, des cailloux, des châtaignes, des marrons, voire même des champignons. Avec les feuilles des arbres récoltées en automne et séchées, on peut réaliser toute sorte de choses.

Forêts de pins, de châtaigniers... Toutes les forêts ont leurs particularités. On peut aussi se promener dans les bois à la recherche des bruits et des traces des animaux, y écouter chanter les oiseaux... Dès la petite enfance, on chante la

forêt avec les enfants avec « promenons-nous dans les bois »!
Mais la forêt, c'est aussi le lieu de prédilection des contes et des histoires. Elle est peuplée par des personnages magiques et étranges, saugrenus comme effrayants. La forêt attise l'imaginaire et appelle l'aventure.

PIE « Découvrir un centre d'art contemporain francilien »

➤ Ce projet est réalisé en collaboration avec le Lycée Jean Macé de Vitry-sur-Seine et bénéficie du soutien de la DAAC Créteil et a été en partie financé via la part collective du pass Culture.

32 élèves engagé·es sur le projet
1 première découverte du centre d'art avec une visite de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf



Visite de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf avec les élèves de 2ndes du Lycée Jean Macé de Vitry-sur-Seine, Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo : Susie Richard.

Bétonsalon accompagne et accueille sur l'année 2022-2023 une classe de seconde du Lycée Jean Macé de Vitry-sur-Seine dans la découverte de trois expositions. L'occasion pour les élèves de s'initier sur la durée à la découverte des arts visuels, à travers les pratiques de trois artistes présenté·es au centre d'art (Judith Hopf, Katia Kameli et Abdessamad El Montassir).

En parallèle des visites d'expositions, les élèves sont amené·es à découvrir les métiers et les différentes activités du centre d'art (rencontres et discussions avec des membres de l'équipe). Enfin, en prévision de l'exposition d'Abdassamad El Montassir, les élèves vont rencontrer l'artiste et échanger sur son travail au cours d'une séance de projection de ses films organisée en classe, ainsi qu'à l'occasion d'une série d'ateliers. L'objectif de cet échange au long cours : produire une micro-édition sur la mémoire et les récits oubliés de l'histoire ; et devenir eux et elles-mêmes les médiateur·ices de l'exposition à Bétonsalon à l'occasion d'une visite destinée à une autre classe du lycée.

Un nouveau PIE sur ce même principe sera reconduit pour l'année scolaire 2023-2024 avec un autre lycée de l'Académie de Créteil.

8 jeunes médiateur·ices
36 parents et proches ayant suivi leur visite



Restitution avec Môm'Tolbiac dans
l'exposition « Énergies » de Judith Hopf.
Photo : Elena Lespes Muñoz.

Le Programme Jeunes Médiateur·ices est un projet au long cours développé par le Pôle des publics de Bétonsalon. Il s'agit d'un espace de dialogue et de transmission déployé autour des expositions et de leur interprétation. Ce dispositif d'accompagnement et de médiation s'inscrit dans une perspective dite « situé » de l'apprentissage. Les participant·es sont accompagné·es dans la découverte des expositions de sorte à pouvoir devenir à leur tour « médiateur·ices » de l'exposition auprès de leurs pairs. Ce dispositif contribue, par l'écoute, la discussion et le récit, à renverser les rôles et les voix traditionnellement associés aux discours sur les œuvres au sein de l'institution : la parole est aux jeunes visiteurs et visiteuses qui se chargent d'initier leurs proches, de partager points de vue et anecdotes sur les œuvres et le travail des artistes, et d'inviter au dialogue à leur tour. Se forme ainsi une communauté d'apprentissage et d'apprenant·es qui embrasse l'espace d'exposition comme terrain de jeu, de développement individuel et collectif, faisant du centre d'art un espace poreux aux corps et aux voix qui le traversent.

Le Programme Jeunes Médiateur·ices a été développé à Bétonsalon pour la première fois dans le champ social, avec l'association Môm'Tolbiac (Paris, 13^{ème}). Ce partenariat initié en septembre 2022, à l'occasion de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf est reconduit pour l'année 2023 dans le cadre d'une nouvelle exposition.

Déroulement du programme :

- Première visite : découverte de l'exposition.
- Seconde visite : exercices de médiation partagés en petits groupes.
- Troisième visite : médiation de l'exposition auprès des familles.

Les visites à Bétonsalon étaient accompagnées d'un programme d'ateliers hebdomadaires faisant écho à l'exposition proposés par les animateur·ices à Môm'Tolbiac qui venaient compléter par la pratique l'appropriation plastique, esthétique et critique des enjeux de l'exposition par les enfants.

Structure de l'association Réseau Môm'artre, Môm'Tolbiac propose un mode de garde artistique complet pour les enfants de 4 à 11 ans les soirs, les mercredis et pendant les vacances scolaires. Ateliers, animations, sorties culturelles et stages artistiques sont organisés toute l'année dans ce lieu d'accueil ouvert à tous·tes les familles du 13^{ème} arrondissement.



Visite guidée des enfants de Môm'Tolbiac de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf à leurs familles. Photo : Elena Lespes Muñoz.

L'assemblée
des enfants de
Bétonsalon

Jade, Charlie, Souane, Alistair, Joachim,... ont pris l'habitude de se réunir régulièrement à Bétonsalon. En semaine, les mercredis après-midi et les vendredis en soirée après « l'heure des parents », mais aussi les samedis après-midi et pendant les vacances scolaires, ils·elles sont une dizaine à avoir pris leurs quartiers au centre d'art. Âgé·es de 4 à 11 ans, ils·elles vont et viennent, arpentent l'espace d'exposition – commentant des œuvres vues et revues au fil des jours –, parcourent sa bibliothèque et le petit fonds de littérature jeunesse qui leur est dédié, réunissent et palabrent inlassablement dans les canapés de l'accueil, s'improvisent médiateur·ices auprès d'un·e visiteur·se, etc.

Ce petit groupe spontané d'habitué·es est devenu pour l'équipe des publics l'occasion d'interroger et de revisiter ses propositions en termes d'accueil et de médiation dans le cadre d'une recherche-action organique et informelle : « l'assemblée des enfants » (titre provisoire). Selon les envies des enfants, au gré de leur énergie comme de leur fatigue, de leur curiosité comme de leur ennui,

la médiatrice Susie Richard – qui a appris à bien les connaître – leur propose régulièrement des activités et des discussions : comme par exemple, préparer une visite guidée à l'attention des parents, qui eux·elles sont plus timides à passer la porte du lieu.

Il s'agira au travers de ces relations et de ces échanges de s'interroger sur l'art contemporain et son fonctionnement à Bétonsalon, et au-delà. Ce projet vise à élargir l'accès aux arts visuels et à la culture à partir de leurs idées et de leurs envies. Avec « l'assemblée des enfants », nous réfléchirons aux rôles, au langage et aux usages dans les lieux d'art contemporain pour travailler à créer un espace où ils·elles peuvent redéfinir ces notions en fonction de leurs besoins et de leurs aspirations.

4. LE PÔLE DES RÉCITS: COMMUNIQUER, ÉDITER, PUBLIER DOCUMENTER, ARCHIVER

Œuvrant pour une institution ouverte en lecture et en écriture, le Pôle des récits fédère les pratiques de communication, d'édition, de documentation et d'archivage. Inspirée de l'open source, cette volonté de partage s'applique aux outils de communication, constamment repensés dans la perspective d'une utilisation, modification et distribution par tous·tes.

37 articles de presse (revue de presse en annexe)

8 articles sur l'exposition d'Anne Le Troter

5 articles sur l'exposition de Tiphaine Calmettes

24 articles sur l'exposition de Judith Hopf

156 955 visiteur·ses du site web

13 080 visites en moyenne par mois

430 visites en moyenne par jour

13 760 abonné·es newsletter

20 newsletters envoyées

11 242 abonné·es Facebook

9 500 abonné·es Instagram

8 426 en 2021, soit une augmentation de 11% en 2022

97 posts Instagram et Facebook

3 612 abonné·es Twitter

770 abonné·es LinkedIn

4.1 LES SUPPORTS ÉDITORIAUX: LE JOURNAL D'EXPOSITION, LES FLYERS, LE BÉTONPAPIER

Le Journal
d'exposition

- 1 journal d'exposition - « Les volontaires, pigments-médicaments », Anne Le Troter, 1500 exemplaires
- 1 journal d'exposition - « Soupe Primordiale », Tiphaine Calmettes, 1500 exemplaires
- 1 journal d'exposition - « Énergies », Judith Hopf, 2000 exemplaires

Chaque exposition est accompagnée par la publication d'un Journal d'exposition, support éditorial bilingue et édité à plusieurs centaines d'exemplaires. Cette publication a pour but d'accompagner, de commenter voire d'élargir le regard sur le travail de l'artiste présenté·e au centre d'art. Chaque numéro comprend un éditо des commissaires de l'exposition, un entretien avec l'artiste, des contributions inédites d'auteur·rices invité·es, et les notices des œuvres exposées. Il est en outre enrichi d'une riche iconographie ainsi que de la programmation des événements et des ateliers proposés tout au long de l'exposition.

Avec un discours toujours explicite, cet outil de médiation bilingue est utile aux publics spécialisés et aux étudiant·es comme aux publics non initié. Par la commande spécifique d'essais, il contribue à accompagner l'artiste dans son parcours.

En 2022, ce sont trois nouveaux numéros qui rejoignent la collection des Journaux d'exposition de Bétonsalon.



Les trois journaux d'exposition publiés en 2022, Design graphique: Catalogue Général

Dans le cadre de ces trois publications, des textes ont été commandés aux commissaires, auteur·ices, artistes, chercheur·ses suivant·es :

David Evrard
François Aubard
Xavier Franceschi

Favorisant un accès direct à la parole des artistes, des entretiens ont été publiés dans les journaux d'Anne le Trotter et de Judith Hopf. Mathilde Belouali-Dejean et Elena Lespes Muñoz ont également contribué aux contenus des journaux par des entretiens avec les artistes ou des notices.

Pour l'exposition « Énergies » présentée en deux volets avec le Frac Île-de-France, le Journal a été co-réalisé avec l'équipe du Frac afin de proposer deux publications distinctes avec des contenus communs et des notices d'oeuvres différentes entre les deux lieux de l'exposition.

Diffusion : Les journaux d'exposition sont mis à disposition des visiteur·euses à l'accueil du centre d'art et distribués lors des visites. Ils sont par ailleurs mis en ligne sur le site web de Bétonsalon et rejoignent ainsi les archives numériques de chaque exposition.

Les flyers

4500 flyers expositions édités et distribués
500 flyers ateliers édités et distribués



Flyers exposition et ateliers de l'année 2022. Design graphique: Catalogue Général

◇ Le flyer exposition :

En 2022, le flyer édité à l'occasion de chaque exposition évolue : il passe d'un format 1 feuillet à un format plié 2 pages, 4 feuillets. On y trouve désormais, en plus des visuels de l'exposition mis en forme par Catalogue Général et d'un court texte de présentation de l'exposition, l'ensemble des événements et des ateliers en lien avec l'exposition. Ainsi, le flyer devient un support fonctionnel tout au long de l'exposition.

Diffusion : Par ailleurs, le plan de diffusion du flyer a été revu à compter de septembre 2022 en vue d'affiner sa distribution et sa visibilité. Le flyer est désormais distribué en nombre à l'ensemble des institutions du réseau TRAM, des lieux culturels, associatifs et publics du 13^{ème} arrondissement, au sein de

l'Université Paris Cité, des Bibliothèques et Ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris du 13^{ème}, 14^{ème}, 5^{ème} et 12^{ème} arrondissement. Il est par ailleurs mis à la disposition des visiteurs à l'accueil du centre d'art.

◊ Le flyer atelier :

Un flyer au format A4 plié contenant le calendrier et la présentation des ateliers de pratique artistique à destination du public individuel, adultes et enfants compris, est également conçu par Catalogue Général et imprimé en interne.

Diffusion : Le flyer atelier est diffusé auprès des parents d'élèves et des enseignants des écoles du quartier ainsi qu'à l'accueil du centre d'art.

Le Bétonpapier - nouveau support

1 Bétonpapier à l'occasion de l'exposition d'Anne Le Troter - 200 exemplaires
1 Bétonpapier à l'occasion de l'exposition de Tiphaine Calmettes - 200 exemplaires
1 Bétonpapier à l'occasion de l'exposition de Judith Hopf - 200 exemplaires



Bétonpapier n°1, n°2 et n°3. Design graphique: Catalogue Général, illustration: Pia-Mélissa Laroche

Dédié aux 6-11 ans, ce support pédagogique se présente sous la forme d'un poster imprimé en risographie, il permet aux enfants de mieux s'appropriier l'exposition, en observant des détails, en s'y déplaçant et en s'exprimant à leur tour par le dessin et par des jeux.

L'illustratrice Pia-Mélissa Laroche a réalisé les trois premiers numéros en lien avec l'atelier de graphisme Catalogue Général et imprimé par l'atelier Quintal.

Ces éditions sont mises en ligne à leur publication et restent disponibles en tant qu'archives sur le site web de Bétonsalon.

Diffusion : Le Bétonpapier est spécifiquement distribué au jeune public lors de visites libres ainsi que lors des visites avec Bétonpapier.

4.2 LES SUPPORTS WEB ET OUTILS DIGITAUX : SITE INTERNET, NEWSLETTERS, RÉSEAUX SOCIAUX

Le relais presse

37 articles dans la presse
8 articles sur l'exposition d'Anne Le Troter
5 articles sur l'exposition de Tiphaine Calmettes
24 articles sur l'exposition de Judith Hopf

La Revue de presse complète est disponible en annexe du rapport d'activité.

Le site internet

156 955 visiteur·ses
13080 visites en moyenne par mois
430 visites en moyenne par jour

Le site web de Bétonsalon regroupe tout ce qui se passe au cours de l'année, que ce soit les expositions, les événements, les résidences artistiques... Ainsi que des informations générales sur notre mission, notre lieu et notre équipe. Le site web fait également fonction d'archive, puisqu'il permet de consulter l'ensemble du programme depuis 2004. Il est accessible en français et en anglais.

En 2022, démarre la refonte du site internet confiée à Catalogue Général pour la conception graphique et à Maxime Bichon pour le développement web, qui permettra de créer un site plus accessible et en harmonie avec la nouvelle charte graphique développée en 2021 par les graphistes.

Le site internet de Bétonsalon constitue une archive digitale de la vie du centre d'art.

Les newsletters

13 760 abonné·es
20 newsletters envoyées

◇ La newsletter mensuelle :

Une lettre d'information mensuelle est envoyée aux abonné·es de Bétonsalon. Elle rassemble l'ensemble de la programmation sur le mois en cours : l'exposition, les événements en écho à celle-ci (conférences, projections, rencontres, etc.) ainsi que les ateliers. Elle s'adresse à un public diversifié, comprenant des amateur·ices et professionnel·les de l'art, chercheur·es et enseignant·es, étudiant·es et universitaires, habitant·es du 13^{ème} arrondissement impliqué·es dans les activités de Bétonsalon, ainsi que différents profils intéressés par les conférences, performances, etc.

L'année 2022 est également marquée par la mise en place de deux nouvelles

newsletters dédiées à deux audiences spécifiques : les publics individuels des ateliers de pratique artistique ainsi que les accompagnateur·ices de groupe du champ éducatif, médico-social et culturel.

Toutes deux sont diffusées en amont de l'ouverture de chaque exposition, soit 3 fois par an:

◊ La newsletter atelier - *nouveau format*

Rassemblant exclusivement les ateliers proposés au cours d'une exposition, cette lettre d'information est diffusée auprès des participant·es habitué·es des ateliers de pratique artistique (familles, seniors, adolescent·es, etc.) à partir de l'exposition « Énergies ». Cette liste de diffusion s'enrichit à chaque atelier par l'ajout des nouveaux participant·es.

◊ La newsletter pédagogique - *nouveau format*

Mise en place à partir de l'exposition de Judith Hopf, une lettre d'information pédagogique reprend l'ensemble des propositions à destination des groupes pour chaque exposition. Cette newsletter permet la diffusion de l'invitation à la visite pédagogique ainsi que la diffusion du dossier pédagogique de l'exposition à venir.

Réseaux sociaux

11 242 abonné·es Facebook
9 500 abonné·es Instagram
97 posts Instagram et Facebook
3 612 abonné·es Twitter
770 abonné·es LinkedIn

La communication en ligne permet de transmettre de manière dynamique les aspects généraux et détaillés de notre programmation, ainsi que de rester connecté·es avec notre audience - l'engagement dans les réseaux sociaux étant alors une priorité.

Partenaires et relais communication

En 2022, la programmation de Bétonsalon a également intégré de façon ciblée plusieurs réseaux en ligne afin d'élargir sa visibilité auprès de nouveaux usager·ères :

◊ Que faire à Paris ? :

Diffusion des expositions, des événements et ateliers destinés au public individuel sur le site internet *Que faire à Paris ?* de la Ville de Paris dédiée à l'actualité de la capitale.

◊ La newsletter de la mairie du 13^{ème} arrondissement :

Diffusion des vernissages expositions, événements et ateliers destinés au public individuel dans la newsletter mensuelle de la Mairie du 13^{ème} arrondissement.

◊ L'application Pass Culture :

Diffusion des expositions et workshops auprès des adolescent·es (part individuelle), ainsi que des différents formats de visites auprès de la communauté enseignante de l'Education Nationale (part collective) sur l'application Pass Culture de l'Etat et du Ministère de la Culture.

◊ La newsletter TRAM :

Diffusion des vernissages, expositions, événements et ateliers destinés au public individuel via la newsletter mensuelle de TRAM, le réseau des centres d'art contemporain d'Île-de-France.

◇ DCA :

Mise à jour de la rubrique dédiée au centre d'art avec la présentation de chaque exposition et l'annonce du vernissage sur le site internet de DCA, réseau des centres d'art contemporain en France.

◇ Cnap :

Mise à jour de la rubrique dédiée au centre d'art (présentation, résidence, programmation et archives) sur le site du Cnap.

4.3 DES CANAUX DE COMMUNICATION SPÉCIFIQUES ET ADAPTÉS

Au sein de l'Université Paris Cité

Le flyer exposition est largement diffusé au sein du campus des Grands Moulins en amont du vernissage ainsi que tout au long de l'ouverture de l'exposition au public (Bibliothèque universitaire, halls, cafétéria, amphithéâtres, espaces de sociabilité et de détente, etc.). Ponctuellement, des affiches réalisées en interne sont par ailleurs diffusées pour relayer les événements de la programmation organisés avec et pour les étudiant·es du campus (Béton Book Club, Midi-Deux, projections, conférences, etc.).

L'Université Paris Cité et le pôle Culture relaient l'ensemble de la programmation auprès des étudiant·es via leurs sites internet ainsi que leurs réseaux sociaux. À ce titre, Bétonsalon bénéficie désormais d'une rubrique dédiée qui présente le centre d'art sur le site web de l'Université, au sein de la page dédiée à la culture et à l'art contemporain sur le campus.



Université Paris Cité

Culture > Œuvres d'art contemporain à l'université > BÉTONSALON

FR

ART CONTEMPORAIN

BÉTONSALON

Association à but non lucratif, Bétonsalon est un centre d'art et de recherche qui offre une expérience sensible de la création artistique sous toutes ses formes.

Bétonsalon est un centre de recherche en acte et en théorie où les formes de la recherche et celles de son partage coïncident, où s'élaborent des langues balbutiantes. Une source de production de pratiques et de savoirs situés qui, au contact d'Université Paris Cité où elle est implantée depuis 2007, multiplie les angles d'approche, élaborant des perspectives communes ou divergentes. Une situation depuis laquelle cheminer dans le trouble, où l'essai et le décentrement sont des ressources à même d'inventer des manières de nous relier. Une institution artistique réflexive, inclusive, féministe, antiraciste, luttant contre toutes les formes de discrimination, qui devra apporter les preuves de ce qu'elle annonce. Un endroit ouvert à ses alentours, inscrit à la fois localement et dans des réseaux internationaux d'alliés.

La programmation comprend des **expositions monographiques ou collectives** d'artistes émergent·es, réémergent·es, confirmé·es ou oublié·es, des **événements pluridisciplinaires** comme le *Béton Book Club* (des séances d'arpentage collectif), les *MidiDeux* (des événements sur le temps de la pause déjeuner, un jeudi par mois), des rencontres, des projections, des ateliers d'écriture, etc., des actions de médiation et des recherches, des résidences de recherche et de création, des projets hors les murs qui se tissent avec des publics et des structures de proximité, des actions encore non répertoriées.

Pour découvrir la programmation et les événements à venir, rendez-vous sur le site de Bétonsalon.

Penser une communication accessible et inclusive

Une réflexion a été engagée à partir de septembre 2022 autour de la création d'outils de communication inclusifs, de sorte à rendre notamment accessible le futur site internet. Cette démarche fait partie d'une réflexion globale sur l'accessibilité et l'inclusion au centre d'art.

5. L'ASSOCIATION & LA STRUCTURE

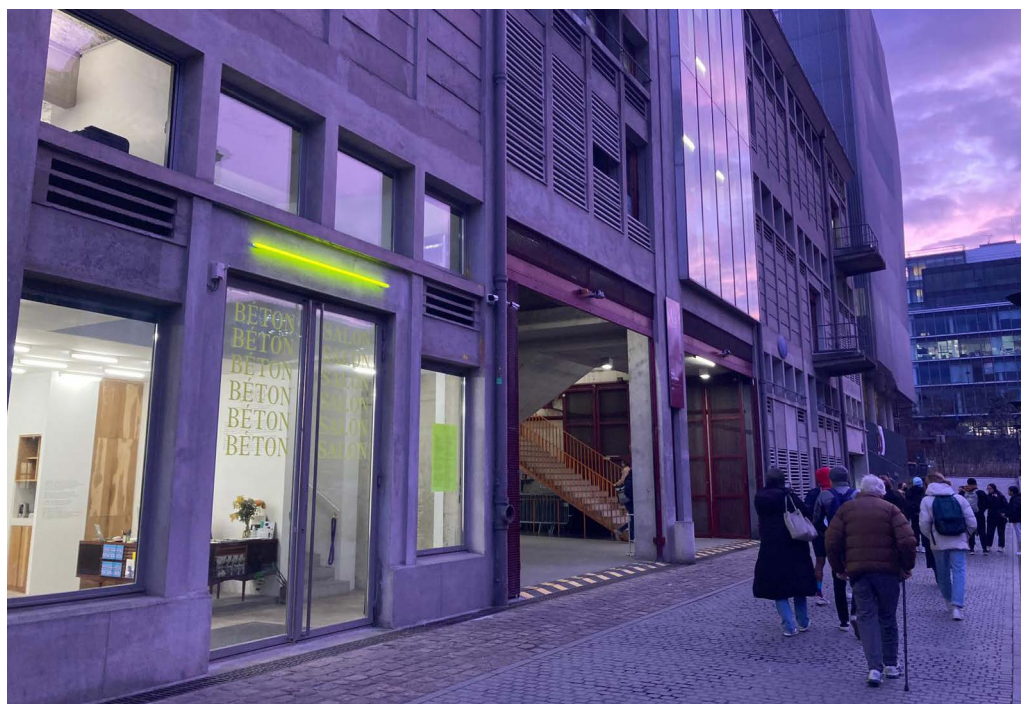
5.1 VIE DE L'ASSOCIATION

Ressources
humaines: actions
menées

Réaménagement de l'organigramme et création d'un Pôle des publics en phase avec les projets en développement :

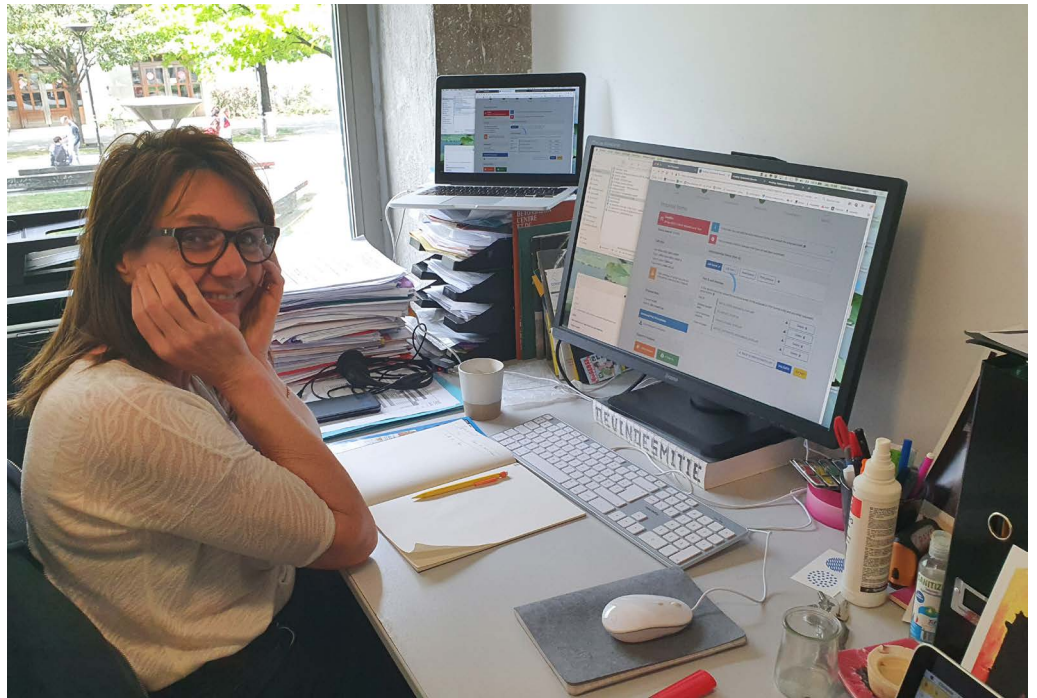
- ◇ Revalorisation salariale des postes de « chargée des publics » et de « chargée des expositions », devenus respectivement « responsables des publics » et « responsable des expositions » ;
- ◇ Recrutement d'une personne à temps plein au poste de « responsable des publics » en lieu et place d'un temps plein « responsable des publics et de la communication » ;
- ◇ Reconduction du CDD « chargé·e de médiation et d'accueil » en septembre 2022 avec le recrutement d'une nouvelle personne à ce poste ;
- ◇ Arrivée d'une nouvelle alternante en charge de la communication en septembre 2022 ;
- ◇ Formation de 9 stagiaires (2 personnes accompagnent chaque année la responsable des expositions pour des stages de 5 ou 6 mois, et 7 personnes ont réalisé des stages courts d'observation pendant les périodes de montage et de démontage des expositions).

Espaces du centre
d'art: chantiers
menés



L'entrée de Bétonsalon avec la nouvelle signalétique de Catalogue général et le bureau d'accueil. Photo : Bétonsalon.

- ◇ Poursuite du réaménagement du hall d'accueil de Bétonsalon avec la création par l'ébéniste Kevin Gotkovsky d'un nouveau bureau plus spacieux et adapté au travail quotidien de la médiatrice;
- ◇ Pose d'un néon en extérieur dans le cadre de la signalétique pensée par Catalogue Général ;
- ◇ Aménagement de la cuisine de Bétonsalon (achat d'électro-ménager), création d'un 2nd WC.
- ◇ Remise à neuf du sol de l'espace d'exposition.



Dépôt du dossier Europe Creative. Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo : Émilie Renard.

Évolution des instances, du cadre et des outils

- ◇ Création d'un poste de « vice-président » au bureau de l'association. Etienne Bernard est élu lors de l'Assemblée générale du 12 mai 2022 ;
- ◇ Nomination de Sylvain Chaty, nouveau référent « culture » pour l'Université de Paris Cité et membre du Conseil scientifique en remplacement de Xavier Coumoul ;
- ◇ Nouvelle collaboration avec le Cabinet Retout & Associés qui prend en charge le volet comptable et social à compter de janvier 2022 et mise en place d'une comptabilité analytique ;
- ◇ Nouvelle collaboration avec le Cabinet Morel & Cie pour l'assurance des expositions ;
- ◇ Refonte des statuts de l'association pour une mise en conformité avec le cahier des charges du label CACIN, les nouveaux statuts ont été validés lors de l'Assemblée générale de janvier 2022.

5.2 CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'année 2022 a été marquée par plusieurs évolutions au sein des instances de l'association dont la création d'un poste de vice-président au sein du bureau. Étienne Bernard est ainsi élu lors de l'Assemblée générale du 12 mai 2022, tandis que Manuel Segade rejoint le bureau au poste de secrétaire le 6 janvier 2023.

Bureau	Présidente : Laure Adler Veinstein, journaliste, biographe, essayiste, éditrice, productrice de radio et de télévision; Vice-président : Étienne Bernard, directeur du Frac Bretagne; Trésorière : Vanessa Desclaux, responsable du Pôle des attentions / service des publics Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA; Secrétaire : Manuel Segade, directeur de Centro de Arte Dos de Mayo (CA2M), Madrid.
Membres de droit	Anne Hidalgo, Maire de Paris, représentée par Jérôme Coumet, maire du 13 ^{ème} arrondissement de Paris; Laurent Roturier, directeur régional des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture; Christine Clerici, présidente de l'Université de Paris Cité, représentée par Sylvain Chaty, enseignant chercheur à Université Paris Cité.
Personnalités	Kamel Ait Bouali, proviseur de la Cité Scolaire Paul Bert (Paris, 14 ^{ème}) Eva Barois de Caevel, curatrice indépendante Neïl Beloufa, artiste Françoise Vergès, politologue.

5.3. ÉQUIPE, FORMATIONS ET RÉSEAUX PROFESSIONNELS

Équipe de
Bétonsalon

Directrice : Émilie Renard
Administratrice : Ariane Obert
Responsable des expositions : Mathilde Belouali-Dejean
Responsable des publics : Elena Lespes Muñoz. Référente de Bétonsalon pour les violences et harcèlements sexistes et sexuels, en correspondance au sein du CA avec Eva Barois de Caebel.
Médiateur·rice et accueil des publics : Benoît Caut, puis Susie Richard (en CDD, depuis septembre 2022)
Assistant·e à la communication : Lucien Poinot (en alternance, jusqu'à août 2022), puis Rosa Mota Robles (en alternance, depuis septembre 2022)
Régisseur : Romain Grateau (en CDDU)

Stagiaires accueillies en 2022 :

2 stages longs : Natacha Marini, étudiante en Master 2 « L'art contemporain et son exposition » à Sorbonne Université, et Sarah Touré, étudiante en Sciences politiques à l'Université Paris 8, pour des stages de 5 ou 6 mois auprès de la responsable des expositions

7 stages courts lors des montages d'expositions : Blandine Dumeau, étudiante à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, Dione Villalobos, étudiant à l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris Cergy, Jade Tailhandier, étudiante aux Beaux-Arts de Marseille, Ayda Kilinc, étudiante à l'École nationale supérieure d'arts Paris Cergy, Zoë Bernardi, étudiante aux Beaux-Arts de Paris, ainsi que 2 stages d'observation: Marianne Sun et Ahmed Karamoko, élèves de 3^{ème} aux Collège Gabriel Faure et Evariste Galois, Paris 13^{ème}.

Formations
professionnelles
suivies par
l'équipe

Formations suivies par Mathilde Belouali-Dejean, responsable des expositions:

- « Gestion financière des petites associations, base de la comptabilité », durée 21h ;
- « Photoshop niveau 1 », durée 28h.

Formations suivies par Ariane Obert, administratrice :

- « Lutte contre les violences et harcèlements sexistes et sexuels », durée 14h;
- « Excel perfectionnement », durée 14h.

Formation suivie par Elena Lespes Muñoz, responsable des publics :

- « Développer des financements privés », durée 21 h.

Formation suivie par Romain Grateau, régisseur :

- « Monter, vérifier et utiliser des échafaudages roulants », durée 7h.

Réseaux
professionnels

◇ DCA, association française de développement des centres d'art contemporain

DCA est un réseau national qui rassemble 50 centres d'art contemporain répartis sur l'ensemble du territoire français. Soutenu par le Ministère de la Culture, il est l'un des réseaux de référence, acteur de la politique culturelle française. Il a pour mission de fédérer les centres d'arts français et a pour objectifs d'inciter à l'innovation et à la diversité de la création, de donner des bases économiques et professionnelles solides à la création, d'augmenter la fréquentation du public dans les lieux culturels sur tout le territoire et de diffuser les œuvres et les productions artistiques en France et à l'étranger.

Les membres de l'équipe de Bétonsalon font partie des différents groupes-métiers de DCA :

- Mathilde Belouali-Dejean est référente du groupe-métier Production – Expositions – Régie et a animé l'atelier du groupe-métier lors de la Journée professionnelle DCA en novembre 2022 au Carré du temple, avec une invitation à L'œuvrière, association des installateur·ices d'œuvres d'art.
- Ariane Obert est membre du groupe-métier Administration DCA.
- Rosa Mota Robles est membre du groupe-métier Communication DCA.
- Elena Lespes Muñoz et Susie Richard sont membres du groupe-métier Médiation DCA.
- Emilie Renard est membre du groupe métier des directeurices.

Pour la Journée professionnelle des centres d'art du 22 novembre 2022, elle a conçu et modéré avec Diane Pigeau un atelier intitulé Instances de gouvernance, le dialogue en question avec pour intervenantes invitées, les avocates Marie-Estelle Colin, Cyrielle Gauvin :

« Comment impliquer les membres des conseils d'administration et des comités de suivi dans la vie-même des centres d'art, tout en préservant une nécessaire autonomie et entière liberté de programmation ? Comment faciliter le dialogue direct entre les équipes et les différentes instances de gouvernance ? Comment favoriser des relations vertueuses avec les personnes qui composent ces instances, en attirant notamment leur vigilance sur les responsabilités qui leur incombent ? Nous tenterons de répondre à ces questions en les abordant au cas par cas. »

- Elena Lespes Muñoz est par ailleurs membre du groupe de travail transversal « Archives » qui réfléchit à l'organisation de la Journée professionnelle DCA 2023 spécifiquement dédiée à ces questions.



Vue de l'atelier «Reconstruire une profession : installateur·ices d'œuvres d'art» avec Anne-Sophie Lemagny et Julie Sorrel de l'association L'œuvrière, animé par Mathilde Belouali-Dejean et Alexia Nicolaïdis, Journée professionnelle DCA 2022. Photo : Salim Santa Lucia



Interventions d'Elena Lespes Muñoz, responsable des publics à Bétonsalon, lors de la Journée professionnelle DCA 2022 à Paris. Photo : Salim Santa Lucia.



Participation de l'équipe de Bétonsalon à l'atelier Médiation et Publics, lors de la Journée professionnelle DCA 2022 à Paris. Photo : Salim Santa Lucia.

◊ TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France

TRAM est une association loi 1901. Elle fédère 35 structures de production et de diffusion de l'art contemporain sur les 8 départements de la région Île-de-France. La diversité des structures adhérentes : écoles nationales ou municipales, musées, centres d'arts, collectifs d'artistes, etc. constitue la richesse de ce réseau et témoigne de la diversité de la présence de l'art contemporain sur le territoire francilien. La mission première de tram est de contribuer à une meilleure connaissance des activités de ses membres auprès d'un large public. Le réseau édite un agenda quadrimestriel dans lequel figure l'actualité de chacun des lieux membres du réseau, les dates de vernissages et les activités culturelles. Il propose par ailleurs au grand public des circuits de visites des expositions présentées dans ses structures adhérentes.

- Ariane Obert est membre du groupe Administration au sein de TRAM.
- Elena Lespes Muñoz, Susie Richard et Rosa Mota Robles font partie du groupe de travail sur l'accessibilité et l'inclusion, mené en collaboration avec BLA!

◇ BLA! – association nationale des professionnel·les de la médiation en art contemporain

BLA! fédère et met en synergie les professionnel·les et structures qui construisent au quotidien les liens entre artistes, œuvres, expositions et publics. BLA! participe à la structuration de ce secteur d'activité et intervient dans la formation continue des médiateur·ices. BLA! a aussi pour but de devenir un partenaire des pouvoirs publics pour penser la médiation et pour développer et faire évoluer ses pratiques.

◇ Arts en résidence – Réseau national

Arts en résidence est un réseau de structures de résidence et une plateforme de ressources qui permettent la mise en commun d'expériences, de compétences et de réflexions. Il a pour objet de mettre en réseau et de fédérer les résidences d'artistes, de commissaires, de critiques d'art, de collectifs, ou de toute personne développant un projet s'inscrivant dans le champ des arts plastiques.

- Mathilde Belouali-Dejean est référente pour Bétonsalon au sein du réseau.

Expertises,
commissions et
jurys

En 2022, Emilie Renard a été membre des commissions et jurys suivants :

- 1% de la Ville de Paris;
- Cnap : aide à la création;
- DRAC : commission AIA aide individuelle à l'installation et AIC aide individuelle à la création;
- DNSEP Ecole supérieure des Beaux-Arts, Montpellier;
- Direction du centre d'art Passage à Troyes.

Dans le cadre des assemblées européennes de DCA, Émilie Renard a modéré la 2nde Assemblée (en ligne), le 12 avril 2022, composée de deux duos en conversation:

- Sepake Angiama & Vanessa Desclaux sur « Éducation artistique et reproduction sociale »
- Et Marthe Ramm Fortun & Dora García sous l'intitulé « Interroger la notion d'opacité dans un contexte de recherche de transparence »

Mathilde Belouali-Dejean a été membre des jurys suivants :

- DNSEP École supérieure d'art de Clermont Métropole;
- DNSEP en VAE, École nationale supérieure d'art Paris Cergy;
- Et invitée comme professionnelle par Triangle – Astérides pour rencontrer les artistes en résidences des Ateliers de la Ville de Marseille.

Elena Lespes Muñoz a participé aux:

- Rencontres professionnelles organisées par le réseau RN13BIS - art contemporain en Normandie, organisée les 29 et 30 juin à l'École supérieure d'arts et de médias de Caen-Cherbourg.

5.4 FRÉQUENTATION

6 819 visiteur·ses

36 évènements ont été programmés durant l'année (visites, conférences, discussions, etc.)

118 groupes (scolaires, universitaires, du champ social, etc.) accueillis dans nos expositions et accompagnés lors des projets hors-les-murs

dont 40 groupes scolaires pour un total de 1057 personnes

dont 40 groupes étudiant·es pour un total de 604 étudiant·es

dont 22 groupes issus du champ social pour un total de 306 personnes

126 ateliers de pratique artistique pour les publics (groupes et individuels) ont été organisés sur site et hors-les-murs

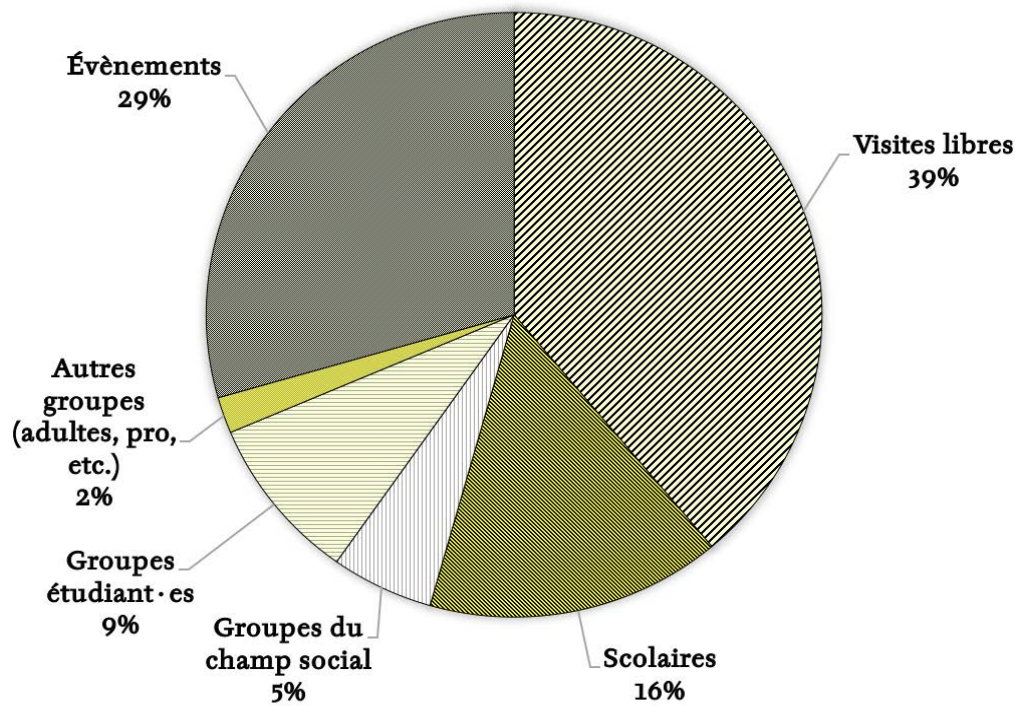
dont 55 ateliers pour les scolaires

dont 18 ateliers gratuits pour les publics individuels proposés par les artistes Célin Jiang et Mathilde Cameirao

dont 50 ateliers hors-les-murs dans le cadre des résidences

Pour un total de 330 heures d'ateliers de pratique artistique

2022	Visites libres	Groupes				Évènements (vernissages, rencontres, ateliers, etc.)	Total
		Scolaires	Champ social	Etudiants	Autres		
Expositions (sur site)							
Les volontaires, pigments-médicaments - Anne Le Troter	783	106	33	212	56	504	1 694
Soupe Primordiale - Tiphaine Calmettes	824	385	32	23	54	775	2 093
Énergies - Judith Hopf	814	470	153	344	22	727	2 530
Résidences & projets associés (hors site)							
Anne Le Troter - CHUM, Ivry			40				40
Simon Ripoll-Hurier - Collège Thomas Mann, Paris		45					45
La Facultad - Myriam Lefkowitz et Catalina Insignares - CHUM, Ivry			108				108
Eaux courantes - Pauline Perplexe, Arcueil	231			25			258
Sophie Rogg - Ecole des Grands Moulins, Paris		51					51
TOTAUX	2652	1057	366	604	132	2006	6 819



5.5 PARTENAIRES DES EXPOSITIONS

Partenaires

Bétonsalon – centre d'art et de recherche bénéficie du soutien de la Ville de Paris, de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Région Île-de-France, avec la collaboration de Université Paris Cité.

Bétonsalon est un établissement culturel de la Ville de Paris et est labélisé Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

Bétonsalon est membre de DCA – Association française de développement des centres d'art, TRAM – Réseau art contemporain Paris / Île-de-France, Arts en résidence – Réseau national et BLA! – association nationale des professionnel·les de la médiation en art contemporain, ainsi que partenaire du service Souffleurs d'Images pour l'accès à la culture des publics aveugles et malvoyants.

Pour l'exposition
« Les volontaires,
pigments-
médicaments »
d'Anne Le Troter

L'ADAGP – société française des auteurs des arts visuels dans le cadre de la bourse de recherche ADAGP / Bétonsalon
Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou
Fondation Pernod Ricard
Galerie frank elbaz, Paris

Pour l'exposition
« Soupe
primordiale »,
Tiphaine Calmettes

Coproduction AWARE, Archives of Women Artists, Research and Exhibitions

Pour l'exposition
« Énergies »,
Judith Hopf

Coproduction avec le Plateau, Frac Île-de-France
Institut für Auslandsbeziehungen, Stuttgart
Deborah Schamoni Galerie, Munich
kaufmann repetto gallery, Milan & New York

5.6 PARTENARIATS ET RÉSEAUX DE BÉTONSALON

Tout au long de l'année 2022, l'équipe de Bétonsalon a œuvré au développement des liens, des partenariats et des réseaux de Bétonsalon. Publics de proximité physique et affective avec le lieu, aussi bien que nouveaux·elles arrivant·es ont fréquenté le centre d'art au gré des visites, des ateliers et des projets spécifiques menés dans et hors-les-murs.

Lien avec les structures du socio-culturelles

Associations avec qui Bétonsalon a développé un projet spécifique en 2022 : Môm'Tolbiac, Paris (75013), Résoquartier, Paris (75013).

Associations accueillies par Bétonsalon en 2022 : Association ARBP 13 (75013), Réseau Môm'artre, Récup' étudiante, APSV - association de prévention du site de la Villette, Paris (75019), Réseau La Tresse - réseau local de l'économie sociale et solidaire (75013), Centre Paris Anim' René Goscinny (75013), Centre Paris Anim' Eugène Oudiné (75013), Centre social et culturel Danube (75019), Centre social et socio-culturel 13 pour tous (75013).

Lien avec les structures médico-sociales et associatives

Structure médico-sociales et associatives avec qui Bétonsalon a développé un projet spécifique en 2022: CHUM – Centre d'hébergement d'urgence pour familles migrantes de Paris-Ivry EMMAÜS Solidarité (94200).

Structure médico-sociales accueillies par Bétonsalon en 2022 : Association Asperger-Amitiés, Le Plessis-Bouchard (95130), CIAPA – Centre Intersectoriel d'Accueil pour Adolescents, Paris (75018), Foyer Michelle Darty – Foyer de vie pour adultes en situation de handicap mental et psychique, Paris (75013).

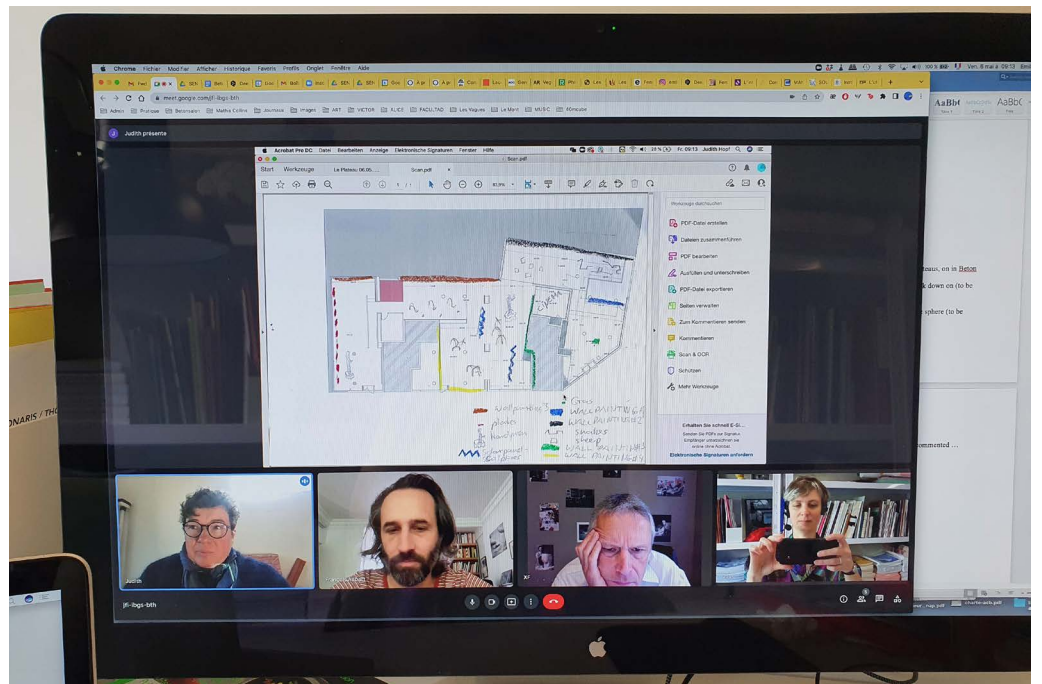


Restitution de la résidence d'Anne Le Troter au Centre d'hébergement d'urgence pour familles migrantes de Paris-Ivry Emmaüs Solidarité, 2022.
Photo : Lucien Poinso.

Lien avec les publics empêchés	Structures avec qui Bétonsalon a développé un projet spécifique en 2022 : Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (91700), Maison centrale de Poissy (78300).
Lien avec les publics scolaires & périscolaires	Établissements scolaires avec qui Bétonsalon a développé un projet spécifique en 2022 : École des Grands Moulins, Paris (75013), Collège Thomas Mann, Paris (75013), Lycée Jean Macé, Vitry-sur-Seine (94400).
	Établissements scolaires accueillis par Bétonsalon en 2022 : École maternelle Domremy, Paris (75013), École maternelle Patay, Paris (75013), École élémentaire Jeanne d'Arc, Paris (75013), École polyvalente Louise Bourgeois, Paris (75013), École polyvalente du Général Jean Simon, Paris (75013), École polyvalente des Grands Moulins, Paris (75013), École polyvalente Primo Levi, Paris (75013), École Émile Levassor, Paris (75013), École élémentaire Gerty Archimède, Paris (75012), Groupe scolaire Léo Lagrange-George Sand, Noisy-le-Sec (93130), École élémentaire D'Estienne D'Orves, Noisy-le-Sec (93130), Accueil de loisirs Général Jean Simon Paris (75013), Accueil de loisirs des Grands Moulins Paris (75013), Collège Thomas Mann, Paris (75013), Collège Albert Camus, Bois-Colombes (92270), Lycée Autogéré de Paris, Paris (75015), Lycée Jean Macé, Vitry-sur-Seine (94400).
Lien avec les publics universitaires & du supérieur	Établissements avec qui Bétonsalon a développé un projet spécifique en 2022 : Université Paris Cité.
	Établissements accueillis par Bétonsalon en 2022 : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris Nanterre, Université de Tours, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, University of Chicago – campus Paris, BA - Beaux-Arts de Paris, Les Arcades, école d'art d'Issy-les-Moulineaux, Confluence Institute for Innovation and Creative Strategies, Paris, ENSAPC – École Nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, École Nationale Supérieure d'Architecture Val de Seine, École du Louvre, EnsAD Paris, ESAAA - École Supérieure d'Art Annecy Alpes, ISBA Besançon - Institut supérieur des Beaux-Arts, Ensba Lyon, ENSAL Lyon, IsdaT – institut des arts et du design Toulouse, ESACM-École supérieure d'art de Clermont Métropole, ESADHAR Rouen, IESA – École Internationale d'arts et culture, Städelshule Frankfurt, KASK & Conservatorium - School of Arts de Gand, ESAC Cambrai, TALM - École supérieure d'art et de design d'Angers, Art by translation / Maud Jacquin, Sébastien Pluot, Vanessa Theodoropoulou.
Liens avec d'autres structures artistiques en France	Établissements avec qui Bétonsalon a développé un projet spécifique en 2022 : Pauline Perplexe - collectif d'artistes, Arcueil (94110), Lafayette Anticipations, Paris (75004).
	Structures accueillies par Bétonsalon en 2022 : ADAGP, ADIAF – Association pour la diffusion internationale de l'art français, Les Amis du Palais de Tokyo, Cahn Contemporary, Cité internationale des arts, Connaissance de l'art contemporain, cneai =, Adhérent·es du Crédac, Frac Île-de-France, Maison des arts George & Claude Pompidou - Cajarc, Musée d'Angers, TRAM – Réseau art contemporain Paris/Île-de-France, Fondation Pernod Ricard, Couvent des Récollets, Paris, Le ravitaillement, lieu d'art et de pratiques rurales, Gavray-sur-Sienne.

Lien avec
l'international

Structures avec lesquelles Bétonsalon a collaboré en 2022 :
Goethe Institut, Paris (75016), Danish Arts Foundation, Copenhague, Maison
du Danemark, Paris (75008), Ambassade des Pays-Bas, Paris (75007), Institut
polonais, Paris (75008), Centre culturel suisse, Paris (75003), Centre Wallonie-
Bruxelles, Paris (75004), beursschouwburg, Bruxelles, Westfälischer
Kunstverein, Münster.



Réunion Zoom lors de la préparation de l'exposition de Judith Hopf, avec l'artiste et les commissaires.



Visite Bétonpapier de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf. Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022.



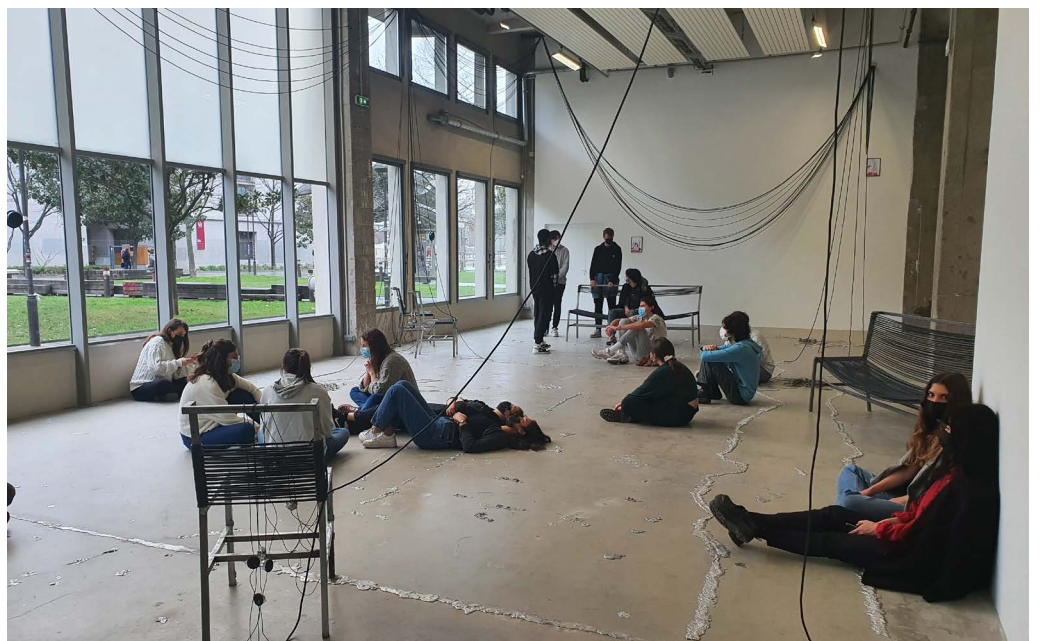
Montage de l'oeuvre *in situ* de Sylvie Fanchon. Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022.



Montage de l'exposition « Énergies » de Judith Hopf. Bétonsalon, 2022.
Photo: Lucien Poinso



Prémontage de l'exposition à venir de Sylvie Fanchon. Bétonsalon 2022.



Visite des étudiants de Wajeman à l'exposition d'Anne Le Troter. Bétonsalon, 2022.



Vernissage de l'exposition de Tiphaine Calmettes « Soupe Primordiale ». Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022.



Visite scolaire à l'exposition « Énergies » de Judith Hopf. Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2022. Photo : Elena Lespes Muñoz.



Montage de « là où le temps long se camoufle », fresque murale de Sophie Rogg à l'École des Grands Moulins. Photo : Mathilde Belouali-Dejean.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



Bétonsalon, lors de l'évènement *Cap pour l'île des vivantxs*, Paris, 2023. Photo : Rosa Mota Robles

BÉTONSALON
CENTRE D'ART &
DE RECHERCHE